

# JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

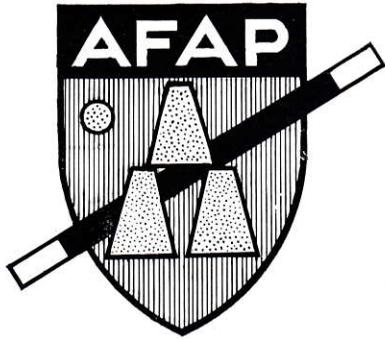
QUARANTE NEUVIÈME  
ANNÉE

JANVIER - FÉVRIER 1968  
N° 260



Dessin de Maurice MEJEAN  
(ALMA)

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS  
ORDRE DES ILLUSIONNISTES



éditorial 

## AU TERME D'UNE PRÉCIEUSE COLLABORATION

Notre ami Georges Poulleau abandonne, pour raison de santé, ses fonctions de Directeur-Adjoint du « Journal de la Prestidigitation ». Nous avons, bien entendu, tenté de le dissuader de prendre une telle décision, qui va priver le Comité de Rédaction d'un Collaborateur d'une exceptionnelle compétence en magie et rompre l'homogénéité d'une équipe qui devait beaucoup à son amical soutien. Mais c'est en vain que nous avons mis, dans cette tentative, tout le poids de notre vieille amitié ; nous avons dû nous rendre aux motifs invoqués et nous incliner devant la nécessité, pour « Diabol » de pallier, par des soins attentifs, un long surmenage.

Certes, Georges Poulleau continuera de faire, pour le « Journal de la Prestidigitation », la traduction des meilleures expériences du « Magie » et ce travail, dans lequel il excelle, justifiait assez, à nos yeux, qu'il conservât le titre de Directeur-Adjoint de notre revue. Mais Diabol est d'une sourcilleuse probité intellectuelle et ne veut pas occuper un poste qui soit purement honorifique, estimant que ceci impliquerait des obligations incompatibles avec les ménagements que sa santé exige, lesquels entraîneront un fléchissement de son habituelle et abondante production. Tout en déplorant pareille rigueur de principes, nous ne pouvons que respecter et admirer cette droiture d'esprit, et méditer ce haut exemple qu'il nous donne.

Dans une lettre, récente, Georges Poulleau nous demandait d'annoncer ce changement, par quelques lignes discrètes dans le « Journal de la Prestidigitation ». Il voudra bien nous pardonner de lui dédier cet éditorial à l'occasion de son départ, par affection d'abord, ensuite, parce qu'il est du plus élémentaire devoir de lui rendre, ici-même, l'hommage qu'il mérite ; c'est la juste rançon d'une renommée acquise au cours d'une longue carrière magique, qui a universellement consacré le nom de Georges Poulleau, alias Diabol. Les qualités dont il a marqué ses activités magiques et qui valurent à ce Maître - Magicien, correspondant de l'A.F.A.P., Président d'Honneur de l'Amicale Robert-Houdin de Lyon, Editeur des fameux « Cahiers de la Magie » d'être, assez récemment, promu Commandeur du Mérite Artistique et Social, relèvent de sa culture et de sa formation sur le plan humain, dont les autres décorations qu'il porte (Légion d'Honneur, Croix de Guerre 1914-1918, Croix du Combattant Volontaire, Médaille Interalliée) sont l'éclatant témoignage. Georges Poulleau, admirablement assisté par son épouse, « Diaboline », a bien mérité de la « Reine des Arts » qu'il a servi de tout son cœur et... qu'il servira encore, pour le plus grand profit des magiciens du monde.

Jean METAYER.

LE PRÉSIDENT  
DE  
L'ASSOCIATION FRANÇAISE  
DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS  
(Ordre des Illusionnistes)  
ET LES  
MEMBRES DU CONSEIL DE L'ORDRE  
LE COMITÉ DE RÉDACTION  
DU  
" JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION "

*vous présentent  
leurs*

*Meilleurs Vœux pour 1968*

*Ils prient les sociétaires et les abonnés au " Journal de la Prestidigitation " de ne pas se croire obligés de leur écrire personnellement et leur demandent, s'ils passaient outre à cette recommandation, de les excuser de ne pouvoir répondre individuellement.*

## LA VIE DE L'A.F.A.P. PARTIE ADMINISTRATIVE CONSEIL DE



### Séance du 20 Novembre 1967

Etaient présents : MM. Tessier, Barolet, Gau-  
thron, Métayer, Edernac, Causyn, Déchaux,  
Faïer, Fitterer, Unal de Capdenac, Marinot,  
Marcalbert.

Assistait à la réunion : M. Serge Bourdin.

Excusés : MM. Dupart, Ronsin-Schmitt.

Lecture du P.-V. de la séance du 18 septem-  
bre est donnée. Celle-ci appelle les remarques  
de plusieurs membres du Conseil de l'Ordre, qui  
estiment que le dernier paragraphe, concernant  
le différend ayant opposé MM. Andréi et Sardina  
ne reflète pas les conclusions qui mirent fin à cet  
incident. Le compte rendu rédigé par le Secré-  
taire général ayant dû être envoyé à l'impres-  
sion (pour le journal de novembre-décembre)  
avant la présente séance, le rectificatif suivant  
qui répond, dans son esprit, au vœu unanime-  
ment exprimé, annule le dernier paragraphe du  
P.-V. du 18 septembre : « M. Andréi, Président  
de l'Amicale de Nice, a été invité à fournir au  
Conseil de l'Ordre, des explications relatives à  
un différend qui a fait l'objet d'une intervention  
de M. Sardina en juin dernier.

Après avoir entendu M. Andréi et après  
échange de vue avec M. Sardina, appelé à par-  
ticiper au débat, le Conseil de l'Ordre confirme,  
à l'unanimité, qu'il y a lieu de considérer l'Ami-

cale présidée par M. Andréi comme seule filiale  
de l'A.F.A.P. à Nice.

Il est entendu que cette filiale ouvrira, dans  
les conditions statutaires qui lui sont propres,  
ses portes à tous les membres de l'A.F.A.P. qui  
voudront en faire partie ».

Il est procédé ensuite à l'examen des deman-  
des d'admission. Sont admis définitivement : MM.  
Pons (réintégration comme « Magicien », sur  
proposition du Président de l'Amicale de Tou-  
louse); Degallier; Roux; Cochet et Madame;  
Pataut; Clavaud (sur proposition du Président  
de l'Amicale de Bourges); Boukobza et Gen-  
tilhomme. Promotions au grade de « Magicien » :  
MM. Montabonnet (sur proposition du Président  
de l'Amicale de St-Etienne); Auroux (sur pro-  
position du Président de l'Amicale de Grenoble);  
Bordet; Charton; Suavet; Page; Bayet et De-  
ramble (sur proposition du Président de l'Ami-  
cale de Hte-Savoie); M. Thévenot, Président du  
Cercle Berruyer « Robert-Houdin » de Bourges  
est promu « Maître Magicien ».

Il est présentée une demande de promotion au  
grade de « Maître Magicien » du magicien Gil-  
son, mais en raison d'une insuffisance de ren-  
seignements sur le postulant, celui-ci sera invité  
à prendre contact avec M. Thévenot, Président  
de l'Amicale de Bourges, qui nous fera part de  
son avis sur l'opportunité de cette promotion.

Le Président Tessier fait l'éloge du Cercle Ber-  
ruyer « Robert-Houdin » de Bourges dont le dy-  
namique Président témoigne d'un profond atta-  
chement à l'A.F.A.P.; il souligne l'intérêt que  
présente les statuts de cette filiale qui stipulent,  
notamment, que ses membres doivent obligatoirement  
formuler une demande d'admission à  
notre Association.

Attribution de prix en espèces aux lauréats du  
Concours Magicus. Le Conseil de l'Ordre a voté  
l'attribution des sommes suivantes :

Premier Prix de présentation (Gil Dann) 150 Fr.  
Premier Prix de perfectionnement (Merlin) 150 Fr.  
Prix de magie comique (Hylarouf) ..... 150 Fr.

Les membres du Conseil de l'Ordre apprennent  
avec regret la démission, pour raison de santé,  
de notre Sociétaire M. Albareda qui fut long-  
temps le traducteur, pour le « Journal de la  
Prestidigitation », des revues de langue espa-  
gnole. Nous espérons que M. et Madame Alba-  
reda conserveront des contacts avec l'A.F.A.P.  
et que cet Ami, dont chacun appréciait la déli-  
catesse et la courtoisie, recouvrera la santé.

Le Président rappelle que la réunion du 4 dé-  
cembre est Assemblée générale et demande la  
formation d'une Commission de Dépouillement  
qui comprendra deux membres du Conseil de  
l'Ordre (MM. Fitterer et Déchaux) et quatre so-  
ciétaires qui seront désignés le soir du vote.

Ce vote, prochain, ayant donné lieu à plusieurs  
remarques dénotant un manque d'informations  
sur les articles des statuts dont la modification  
est proposée, il a été décidé, bien qu'en prin-  
cipe tous les sociétaires aient reçu, à leur ad-  
mission, un exemplaire des statuts et qu'ils  
soient, par conséquent, à même de voter en con-  
naissance de cause, de procéder d'urgence à  
l'envoi d'une circulaire à chacun d'eux, don-  
nant sur ces modifications les précisions utiles.

*Par intérim :*

Jean CORTA.

## RÉUNIONS DE L'A. F. A. P.

### Réunion du 6 Novembre 1967

Le compte rendu de la réunion du 2 octobre est adopté.

Le Président nous fait part du décès de :

— la mère de notre camarade Lorilloux,  
— notre vieil ami Veno — prestidigitateur de talent — mais aussi dessinateur et peintre — il a écrit de nombreuses plaquettes très remarquées. Avec Mayette, il a été longtemps connu sous le nom de l'équipe : « les Maybers ».

Le Président a représenté l'A.F.A.P. à ses obsèques qui ont eu lieu le vendredi 3 novembre.

A ces deux familles nous présentons notre vive sympathie.

Tous nos vœux de prompt rétablissement à notre ami Schneider, très souffrant depuis le 1<sup>er</sup> septembre et actuellement en maison de repos pour une durée indéterminée.

Le Président confirme que cette année, le « Rendez-vous Magique des Champs-Élysées » a été un succès sans précédent. Le gala du théâtre Marigny, par sa tenue, la qualité des artistes un programme exceptionnel, aux yeux de tous, est regardé comme un triomphe.

Toute notre reconnaissance à la Commission des fêtes, et particulièrement à Edernac, Dechaux et Gauthron, Maurice Pierre et Madame qui lui ont consacré un temps précieux et à laquelle ils ont concentré tout leur dévouement.

### Réunion du 4 Décembre 1967

Le compte rendu de la réunion du 6 novembre est adopté.

Le Président salue la présence de M. Piret, dont la santé s'est heureusement très améliorée, ainsi que de Sanas et Guibert.

Il transmet les amitiés reçues de Brahma, de passage à Tripoli et de Biras.

Il nous fait part du décès de Jean Willemart, à Ligny-en-Barrois. Le Président a transmis notre sympathie à la famille.

Puis Gauthron fait un commentaire des modifications de statuts sur lesquelles l'Assemblée générale devait statuer en développant particulièrement l'influence de la nouvelle organisation pour les Parisiens.

Le Président déclare alors ouverte,

#### *l'Assemblée générale extraordinaire*

Il est procédé au vote pour la modification des statuts et du règlement intérieur suivant les textes qui avaient été adressés aux membres de l'Association.

Le nombre des votes exprimés est de 456 se décomposant comme suit :

J'approuve :	406
Je n'approuve pas :	30
Nuls :	6
Sans bulletin :	14

---

456

Conformément à l'article 18 des statuts le nombre des votants étant supérieur au 1/4 des membres de l'Association, et le nombre des suffrages approuvant les modifications étant supérieur aux deux tiers de celui des votants, les modifications sont adoptées.

Le Président prononce la clôture de l'Assemblée générale extraordinaire.

R. DUPARD.



### Séance du 6 Novembre 1967

Avec son amicale autorité notre ami Barolet invite nos camarades à se produire sur le podium.

Y ont répondu :

*Hubert Voneam* dans une démonstration de la carte retournée suivant le principe d'une levée double ;

*Mac Finck* fait apparaître, disparaître et réapparaître dans un verre 4 pièces de monnaies ;

*Gauthron* présente quelques variantes de manipulations de pièces, suivi par

*Edernac, Mekilson et Tassel* qui ajoutent à ces variations quelques illusions... auditives ;

*Hylarouf*, toujours plein d'entrain et qui semble vouloir se spécialiser dans des présentations pour « petits enfants » exécute dans un sketch de comédie « fermière » un passe-passe de carte géante ;

*Gilden*, fait s'évader d'une corde des anneaux enfilés (variantes savantes et complexes du nœud Chevalo), renfile mystérieusement un anneau sur une corde et nous annonce l'hiver par une production de neige japonaise ;

*Anderson*, nous amuse avec un numéro de transmission de pensée dans lequel le médium se trouve être *Hylarouf* ;

*Jean Pierre*, enchaîné par des menottes (évasion), par un spectateur se libère en... enchaînant lui-même le spectateur.

*Edernac*, manipule avec son élégance habituelle quelques cartes et, par un empalme invisible — et un mauvais comptage... volontaire au début de l'expérience — en fait voyager quelques-unes dans la poche, préalablement vide, d'un spectateur ;

*Majar*, termine cette soirée, en tous points intéressante, par quelques « passes » cartomagiques pour finir sur la carte ascensionnelle.

DE MITRY.

## Séance du 4 Décembre 1967

Avec une légère insistance, mais une réelle autorité bien amicale, l'Ami Barolet fait apparaître :

— *Félix*, dans son numéro statutaire d'admission composé de : la bougie baladeuse derrière le journal, les boules excelsior, la boule « Belle de Nuit » qui disparaît en se transformant en 2 bouquets de fleurs et la canne valseuse ;

— *Felixon*, également dans son numéro d'admission nous intéresse avec la canne aux foulards, des apparitions de foulards et de boules, les boules excelsior, dédoublement de foulards pour enchaîner avec les foulards XX<sup>e</sup> siècle et le tube « Raymond » qui s'ouvre en deux ;

— *Mlle Longève*, avec sa gentillesse féminine fait apparaître quelques cartes, des boules, des foulards (boîte abondance), exécute avec grâce les anneaux chinois, les 6 cartes permanentes, un voyage de fleurs peintes sur cartes géantes (système des 4 as) et ensuite les ardoises spirites pour nous montrer, trop tôt, le mot « Fin » ;

— *Hylarouf*, lui succède dans une histoire indo-hylaroufienne au cours de laquelle, avec la complicité de *Maillard*, il présente, grâce à une astucieuse boîte, un tambourin duquel il extrait des foulards et... un totem pliant ;

— *Klingsor*, après la présentation du livre « Marconick - Magie » vous prépare, avec rien bien sûr, un cocktail magique.

Il fait disparaître des foulards entre deux « cartons » transparents (prisme triangulaire noir pivotant), nous montre les verres qui se remplissent mystérieusement d'un liquide ayant la même couleur que les foulards introduits précédemment et qui ont disparu et il termine sa présentation, et aussi la partie récréative, sur une règle mystérieuse qui désigne les cartes (miniatures) choisies par 3 spectateurs.

Dans l'ensemble, excellente soirée puisque c'est à regret que nous nous sommes séparés.

D. M.

## Le Carré Magique de 1968

par H. BAROLET.

534	468	479	487
520	441	444	563
418	541	542	467
496	518	503	451

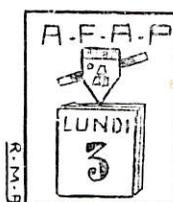
## Elections au Conseil de l'Ordre

Les nouveaux statuts, proposés à l'Assemblée générale du 4 décembre, ayant été adoptés, la date des élections au nouveau Conseil de l'Ordre a été fixée au 1<sup>er</sup> avril 1968. Conformément à l'article 42 du règlement intérieur, ces élections auront lieu par correspondance, les bulletins de vote étant adressés au Président de l'A.F.A.P., au plus tard la veille du jour du scrutin.

Les candidatures aux fonctions de membres du Conseil de l'Ordre (membres actifs et membres délégués), devront parvenir au Président de l'A.F.A.P. avant le 25 février 1968. En principe les candidatures de ceux de nos collègues qui n'ont jamais encore été membres du Conseil de l'Ordre, doivent être transmises, avec leur parrainage, par les conseils d'administration de nos amicales ou les délégués régionaux de l'A.F.A.P. Cependant, à titre exceptionnel pour la région parisienne, dont les membres ne sont pas encore groupés en Amicale, toutes les candidatures aux fonctions de membre actif seront admises.

Pour permettre au Conseil de l'Ordre de recommander aux électeurs ceux de nos collègues qui semblent les plus susceptibles de permettre la constitution ultérieure d'un bureau cohérent, les candidats aux fonctions de membre actif sont invités à indiquer, dans leur lettre de candidature, les activités qu'ils accepteraient d'exercer au sein du bureau.

La première réunion du nouveau Conseil de l'Ordre aura lieu le **samedi 20 avril** à 21 heures, pour former le bureau et envisager les problèmes nouveaux posés par les relations entre le Conseil de l'Ordre et les Amicales.



CALENDRIER  
DES REUNIONS  
DE L'A.F.A.P

## Gala des Jeunes

Le Gala des Jeunes aura lieu cette année, le **Samedi 3 février 1968**, dans la même salle que l'an passé, 223, rue Lecourbe, Paris 15<sup>e</sup>.

Le spectacle commencera à 20 h. 40 précises. (Participation aux frais : 7 francs).

\*\*

Lundi 5 février : réunion mensuelle, à 20 h. 45, 163, rue Saint-Honoré.

Lundi 19 février : réunion amicale, à 21 h., au Dupont-Bastille.

Lundi 4 mars : réunion mensuelle, à 20 h. 45, 163, rue Saint-Honoré.

Lundi 18 mars : réunion amicale, à 21 h., au Dupont-Bastille.



## AVIS TRES IMPORTANT

*Le Comité de rédaction du « Journal de la Prestidigitation » attire l'attention de MM. les Présidents de filiales sur le fait que notre revue est affectée par les modifications apportées aux statuts de l'A.F.A.P. Il les prie de bien vouloir excuser les mesures qui devront être prises pour rester dans le cadre des dispositions auxquelles l'organe de notre Association est soumis.*

*Le Comité de rédaction du journal souligne notamment qu'en raison de l'importance et du nombre d'amicales, il se voit dans l'obligation de réduire la place accordée jusqu'à présent aux comptes rendus de celles-ci. En conséquence, il demande instamment à MM. les Présidents de filiales de veiller à ce que ces comptes rendus soient limités aux activités présentant un intérêt général. Ces textes, destinés à paraître dans les colonnes du « Journal de la Prestidigitation », doivent lui parvenir avant le 10 du mois précédent celui de la publication. Les textes qui parviendraient après cette date ne seront pas insérés ultérieurement pour ne pas publier dans cette rubrique des informations qui ne seraient plus d'actualité et dont l'impression nécessiterait le report d'autres nouvelles qui, ainsi, perdraient à leur tour de leur intérêt.*

## A GRENOBLE

### Amicale Robert-Houdin

REUNION DU 4 OCTOBRE 1967

Cette séance de rentrée eut lieu chez M. Souweine, sur le thème du congrès de Baden-Baden. J'espère que les membres de l'Amicale ne me tiendront pas rigueur d'avoir omis de mentionner certains tours.

*Saltano* ouvrit la séance avec le Bonneteau Electronique, le tube optique, le billet de banque changé en pièces, la vis qui se dévisse, l'ardoise aux cartes, l'aiguille Evasion.

*Phyllton* nous présenta ses fabrications : la carte qui traverse un bouchon, la bougie qui sort allumée de la poche, le tube au foulard, le jeu de cartes phosphorescent, les boules excelsior avec brillants, le cornet à disparition, le cruchon à productions (en plastic transparent) et enfin la lessive sophistiquée.

*Cazier-Charpentier* nous fit une démonstration de « puzzles avec des cartes (paru dans le Journal de la Prestidigitation n° 255), table de multiplication par 9 avec une série de cartes, une carte retrouvée dans un paquet déterminé ».

*Blacher* : production de rubans et de foulards d'un chapeau, un billet mis dans une enveloppe est brûlé puis retrouvé dans une enveloppe.

*Poulléau* (Diabol) commença sa démonstration avec l'apparition d'un foulard puis d'une boule ; la boule qui traverse le foulard (Buckingham), trois foulards noués en chaîne mis dans un chapeau, sortent déchainés ; une carte choisie retrouvée dans une enveloppe puis mise dans un cadre à claire-voie, disparaît, pour réapparaître dans une enveloppe. *Diabol* termina sa brillante démonstration par un tour de carte : le poker de « l'ivrogne ».

Le Président *Charra* nous présenta de nombreux gags : le masque en caoutchouc, les cartes du jongleur, le dollar élastique, la boîte qui escamote les pièces..., la carte sauteuse, une mystification avec un jeu adhérent et cartes géantes, l'ardoise magique ; et pour clôturer une prédiction de cartes au magnétophone.

*Souweine* exécuta le tour de la pièce qui traverse une plaque de caoutchouc.

Au moment de se quitter, à une heure déjà avancée, *Charra* fit apparaître sa propre « chaussure » de dessous une serviette.

Et c'est pratiquement dans la rue que se termina cette réunion qui fût particulièrement réussie.

PHYLTON.

\*\*

Notre Sociétaire M. Albert Charra, Président de l'Amicale Robert-Houdin, de Grenoble (3, Bd. Edouard Rey, 38 - Grenoble), nous demande d'être son interprète auprès de tous les membres de l'A.F.A.P. (France et Etranger) qui se rendront à Grenoble à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver pour leur signaler qu'il se tient à leur entière disposition pour les aider et les conseiller lors de leur séjour à Grenoble. Cette aide exclut, bien entendu, la possibilité de réserver pour leur compte des places à l'hôtel et des billets pour les Jeux ; il ne peut, dans ce domaine particulier, que se limiter à leur fournir des renseignements utiles et à les guider.

Nous sommes extrêmement sensibles à cette offre si aimable, où nos adhérents verront un témoignage des liens qui unissent la grande famille que forme notre Association.

## A LIMOGES

### Cercle Robert-Houdin du Limousin

#### REUNION DU 21 OCTOBRE 1967

C'est dans le cadre de la préparation du gala magique prévu pour le 9 mars 1968 en soirée, que s'est déroulée cette réunion à « La Magicienne » chez notre Président Max Dif.

Etaient présents : MM. Max Dif, Renaldo, Alain Marsat et Mme, Pierre Moreau, Samuel Ladrome et Almo.

Tout d'abord, notre Président donna lecture du courrier reçu de M. Ballester ainsi que de M. et Mme Wollert. Puis il porta à la connaissance des Participants la confirmation de la Municipalité accordant la salle des Fêtes de la Maison du Peuple pour ledit gala. Il indiqua ensuite que le matériel tel que : éclairage, sonorisation, etc..., serait prêté aimablement par Victor Ervey.

D'autre part, Renaldo fit savoir qu'ayant contacté Primo, ce dernier présentera son numéro d'ombres chinoises.

Samuel Ladrome indiqua qu'il s'était mis en relations avec un orchestre et une présentatrice.

Une petite modification de programme intervenant, il fut décidé qu'Aldo produirait son numéro chinois en remplacement de ses assiettes tournautes.

La Régie fut confiée à Pierre Moreau.

C'est après des manipulations de cartes où chacun apporta sa présentation personnelle que les Membres du Cercle Robert-Houdin se séparèrent tard dans la soirée.

## A LYON

### Amicale Robert-Houdin

#### REUNION DU 10 OCTOBRE 1967

C'est avec émotion que M. Poulleau nous fait part du décès du magicien suisse Borosko, bien connu de certains d'entre nous et réputé pour sa fabrication d'appareils de haute précision.

L'Amicale accueille deux nouveaux membres qui sont admis à leur examen d'entrée : MM. David et Mounier notre plus jeune membre (16 ans) qui a été présenté par ses parents.

La séance commence :

*Meunier* présente comme nouveauté *Edelweiss I* avec changement de disques de couleurs (nouveau principe *sans aimants*, et *Edelweiss II* même appareil, mais appliqué à la disparition ou à la réapparition d'une pièce de monnaie (fabrication suédoise).

Il nous montre ensuite un bonneteau amusant avec deux cartes géantes ; puis la raquette à la mouche : une routine comique où les points sont remplacés par des mouches ! Vient ensuite une très bonne routine avec des boules en « mousse ». *Meunier* termine avec quelques tours de cartes dont le « cadre à la carte » où une carte quelconque placée dans une sorte de cadre de bois se transforme à vue en la carte choisie (voir « la

*glissière aux cartes enchantées »* page 503 dans les « *tours de cartes modernes* » d'Hilliard (Edition Payot).

Revenant sur scène *Meunier* continue à nous étonner avec un jeu de cartes qui se met en ruban dans toutes sortes de positions contraires aux lois de la pesanteur, puis il les mélange absolument comme un jeu ordinaire.

*Hivaldo* présente une nouvelle méthode de Journal déchiré et reconstitué de Patrick Page, un magicien américain.

*Paricaud* nous montre les trois papiers sur la lame d'un couteau qui disparaissent un à un pour réapparaître tous ensemble ; ensuite une feuille de papier déchirée et raccommodée avec une fausse explication et il termine par des bandes Afghanes avec deux spectateurs bénévoles.

*Mido*, très en verve, nous présente sa façon personnelle de réaliser un saut de coupe qui fait passer d'un seul coup la carte à contrôler sous le jeu. Il poursuit avec deux tours de cartes très bien exécutés qui, bien qu'anciens, bénéficient grâce à lui d'une présentation entièrement nouvelle :

« *Les Vacances* » qui rappelle le tour « *Stop* » d'Henri Leroy, et une nouvelle présentation de l'ancien tour « *plus fort que Napoléon* ».

*Diavol* termine le spectacle en faisant apparaître successivement les objets dont il a besoin, c'est-à-dire un foulard et un dé à coudre et fait pénétrer le dé à travers le foulard suivant la méthode montrée à Baden-Baden par le magicien anglais Buckingham.

Il continue par une routine comique « Les ardoises magiques » et termine par un très spectaculaire tour de cartes « un miracle dans un portefeuille ».

Le Président,  
M. LETELLIER.

Le Secrétaire,  
HIVALDO.

#### REUNION STATUTAIRE DU 13 NOVEMBRE 1967

Cette réunion provoquée par le Président Letellier ne groupait que les Membres du « Collet », c'est-à-dire les membres de l'A.F.A.P.

Etaient convoqués : MM. Buendia, Champauzac, Cohendet, Ehlinger, Frossard, Mido, Myard, Poulleau, Prost et Sanlaville.

S'étaient excusés : MM. Frossard, Cohendet et Sanlaville.

Le Président nous fit part des modifications statutaires et du règlement intérieur de notre Association, et remit aux membres présents les bulletins de vote, par correspondance.

La formalité du vote remplie, un libre débat s'ensuivit pour essayer de définir l'objectif de l'Amicale Lyonnaise, la direction à suivre dans l'avenir, et les modifications à apporter afin de rendre celle-ci plus vivante et plus efficace.

L'Amicale doit essayer de former des *Magiciens* et non des « faiseurs de tours ». C'est sur cette idée que chacun expose son point de vue.

Ce difficile et délicat problème sera évoqué de nouveau lors d'une prochaine séance. Le débat reste donc couvert.

Le Président,  
M. LETELLIER.

Le Secrétaire,  
HIVALDO.

## REUNION DEMONSTRATIVE DU 14 NOVEMBRE 1967

Mounier, notre jeune membre, ouvre la séance avec quelques manipulations de cigarettes, de cartes et de pièces: Il termine par la disparition d'une baguette magique dans un journal avec sa réapparition dans un foulard.

Meunier, lui succède avec une présentation, en musique, de ses manipulations de cartes.

Balandras, nous montre la « carte qui saute » de Marconick, et la carte choisie retrouvée au « Stop ».

Ehlinger (Jean Régil), montre un « gag » amusant : quelques spectateurs manipulent quatre cartes de la même façon que lui, mais les résultats obtenus sont différents.

Delange, sort son jeu de cartes géantes et nous propose :

- un bonneteau « Où est la Dame ? »
- un amusant quiproquo,
- les Quatre As,
- « Volte-face » où la carte choisie se trouve mystérieusement retournée à l'envers dans le jeu.

Gil Dann, présente le « bonneteau électrique » : parmi trois interrupteurs, un seul allume une petite lampe : le spectateur, malgré qu'il ait deux chances sur trois de réussir, ne parvient jamais à allumer la lampe !

Poulleau (Diavol), termine la séance avec une version plus scénique du dé à coudre qui pénètre au travers d'un foulard : le dé est remplacé par un gobelet placé lui-même au bout d'une canne.

Il montre, avec explications à l'appui sur les faux mélanges, l'application d'un joli tour de mentalisme qu'il intitule : Télépathie, Clairvoyance et Intuition, qui se fait à l'aide d'un jeu classé en « chapelet ».

## A MARSEILLE

### Cercle Robert-Houdin

#### REUNION DU 15 MAI 1967

Reconduction du bureau actuel à l'unanimité : Dugour, *Président honoraire*,

Méphisto, *Président*,

Dalriss, *Vice-Président*,

Vitali, *Trésorier*,

Mickélis, *Secrétaire*.

Après avoir expédié quelques affaires administratives, en particulier notre prochain banquet annuel et le projet de coopération avec les cinémas de la ville qui projettent des films avec illusionnistes. Nous laissons la place à notre éminent collègue Dugour avec :

« Out of this world », de Paul Curry, avec version impromptue sans arrangement préalable de Harry Lorraine.

La carte ambitieuse avec 3 cartes seulement.

Les 4 As changés en Rois.

Les 4 As qui se retournent dans un jeu.

La valse des 4 As.

Les pièces à travers la table.

L'assistance le félicite doublement pour ses brillantes exécutions et d'avoir reçu la dignité de Commandeur d'Encouragement Public.

## BANQUET ANNUEL DU 4 JUIN 1967

Le traditionnel banquet de clôture de la saison a réuni tous les membres et leurs familles dans le cadre sympathique de l'Auberge des Epis, à Saint-Martin-de-Crau.

Après les folles agapes, Dalriss nous montre quelques nouveautés acquises en Amérique d'où il revient avec de nombreux souvenirs. Tour à tour, Clodix, Max Tagel, Doryan, Vitali, Géo Georges, Mickélis s'emparent du plateau ajoutant à l'ambiance surchauffée, le cachet magique indispensable à une telle manifestation.

## REUNION DU 16 OCTOBRE 1967

Compte rendu du Congrès de Baden-Baden par les membres qui y avaient assisté et félicitations à Pierre Albert pour sa participation à ce congrès. Lecture des manifestations prévues pour 1968 y compris les rendez-vous inter-filiales en Provence, et sur la Côte d'Azur avec participation probable de nos confrères italiens.

Dalriss présente une évasion d'anneau sur la corde tout à fait originale, dont la conception est d'une simplicité extrême.

Clodix reprend le même anneau et la même corde et présente ses propres variantes de l'anneau évadé.

Le Secrétaire,  
MICKELIS.

## A METZ

### Cercle Robert-Houdin de Lorraine

#### PROCES-VERBAL DE CONSTITUTION DU CERCLE ROBERT-HOUDIN DE LORRAINE

Il s'est constitué à Metz le « Cercle Robert-Houdin de Lorraine (C.R.-H.L.) », groupant les quatre départements suivants : 54 - Meurthe-et-Moselle, 55 - Meuse, 57 - Moselle et 88 - Vosges.

Première réunion à Metz, la seconde dans la salle du Guignol de la Pépinière à Nancy.

Le Conseil d'Administration a décidé la constitution du bureau suivant :

*Président* : Maxime PALAI (A.F.A.P.)

*Vice-Président* : Pierre SCHERMANN (A.F.A.P.)

» » : Pierre VIGEZZI (A.F.A.P.)

» » : Armand BOUCHE (A.F.A.P.)

*Secrétaire* : Raymond PHILIPPE (A.F.A.P.)

*Trésorier* : Georges André (A.F.A.P.)

*Commissaire aux comptes* : Jean GUILLEUX (A.F.A.P.)

Suite à ces deux réunions qui étaient présidées par notre collègue Ronsin-Schmitt, secrétaire à l'A.F.A.P., il a été décidé de fixer le montant de la cotisation à 20 F. pour les membres actifs et à 10 F. pour les membres de l'A.F.A.P. et pour écarter ceux qui pourraient nuire à notre Art un droit d'admission de 100 F.

Les réunions auront lieu le premier samedi de chaque mois. Ensuite la parole est donnée à notre Président qui remercie tous ceux qui ont répondu à l'appel pour la création de ce « Cercle » dans la région de l'Est.

Chacun leva son verre et dégusta les gâteaux offerts gracieusement par M. Zilliox.

Réunion du 4 novembre 1967, au Café du Commerce, à Epinal.

*Présents* : Palai, Vigezzi, Zilliox père et fils, Bouché, Guilleux, André, Schermann, Nicolas, Schott.

*Excusés* : Letenre, Philippe, Didier, Gilles, Brialix.

Zilliox, présente des tours de cartes.

Palai, la carte à la commande.

Schott, le plumet caméléon.

Guilleux, plusieurs routines sur les 4 as et sur la double levée.

Schermann, la carte déchirée.

André, bonneteau aux sucres, tour du sel avec faux-pouce, production de cartes avec un foulard, le voyage d'une boulette de papier changeant de couleur.

Bouché, tours de cartes et variante pour les 4 as.

Le Cercle Robert-Houdin, de Lorraine, sera heureux d'accueillir les Magiciens de passage à Metz.

Pour tous renseignements : s'adresser à M. Philippe Raymond, 7, rue des Frères Lacre-  
telle, 57 - Metz.

*Le Vice-Président* :  
P. SCHERMANN.



## MARIAGE

Nous apprenons le mariage, le 26 octobre, dans la plus stricte intimité, de notre Sociétaire M. Maurice Sardina avec Madame veuve Niverd, née Madeleine Hue.

Le « Journal de la Prestidigitation », dont M. Sardina fut un éminent Collaborateur, et l'A.F.A.P. prient les nouveaux époux de trouver ici l'expression de leurs vives félicitations.

\*\*

## NÉCROLOGIE

### Robert VENOT

(Robert VENO)

Robert Venot n'est plus. C'est avec un sentiment de déchirement que j'ai appris la mort, à 67 ans, de cet ami de toujours et ce sentiment, je le sais, sera ressenti par les plus anciens de nos sociétaires qui n'ont certainement pas oublié le parfait artiste que fut Robert Venot, non seulement comme magicien, mais également comme dessinateur, décorateur, peintre et écrivain. Professeur à l'Enseignement Technique, les Palmes Académiques consacrèrent ses mérites en ce domaine.

Fondateur, avec André Mayette, du « Magicien », tous deux avaient associé leurs noms dans

un numéro plein d'originalité, sous le pseudonyme de « Les Maybers ». C'était l'époque des rencontres fertiles en créations magiques, entre quelques amis — dont bien peu sont encore de ce monde — parmi lesquels Venot tenait une place importante. A ceux qui ne le connaissaient pas intimement, Robert Venot pouvait laisser l'impression d'un être quelque peu taciturne, mais pour nous qui nous réunissions si souvent en de nocturnes et joyeuses agapes, il était un agréable convive dont l'humour était fort goûté.

A quoi bon évoquer ces mémorables soirées qui, dans une atmosphère de gaieté et de franche amitié, se poursuivaient jusqu'à l'aube parfois, tant nous mettions d'acharnement à parfaire les tours étudiés en commun... A quoi bon énoncer ces noms si chers... trop de ceux-ci ne feraient surgir que des ombres. Dédions donc simplement ces quelques pensées à celui qui vient de nous quitter et prions Madame Venot, ainsi que la famille du disparu, d'y voir un hommage, non seulement de l'A.F.A.P. et du « Journal de la Prestidigitation », qui doivent beaucoup à la collaboration que leur prêta Robert Venot avant que celui-ci ne reprît sa liberté, mais aussi de tous les magiciens qui le connurent et purent apprécier son talent d'illustrateur ou d'écrivain, qu'il s'agisse de revues magiques, de l'ouvrage du Docteur Dhotel ou de ses propres livres, notamment : « Trente tours faciles », « Quarante entretiens avec notre ami l'aupouce » et le très utile « Cours Magica ».

Les obsèques de Robert Venot ont eu lieu le 3 novembre, dans la plus stricte intimité. Le Président Pierre Tessier représentait l'Association.

\*\*

J. M.

Nous apprenons avec tristesse que notre bon camarade Gustave Lorilloux a perdu sa mère, le 4 novembre, dans sa 77<sup>e</sup> année.

A notre sociétaire, si douloureusement éprouvé, nous adressons l'expression de nos sentiments de condoléances et l'assurons de toute notre sympathie, à l'occasion du grand malheur qui le frappe.

\*\*

Nous apprenons la mort de notre Sociétaire Jean Willemart, survenue le 27 avril dernier.

Nous présentons nos bien sincères condoléances à toute sa famille.

\*\*

Les lecteurs du « Journal de la Prestidigitation » auront appris par la presse la mort, le 28 décembre 1967, de notre éminent Sociétaire Maître Maurice Garçon. Membre de l'Académie Française. Ce prestigieux avocat ne devait pas seulement à ses brillantes plaidoiries la célébrité qui s'attacha à son nom, mais également à une œuvre littéraire importante. Sa curiosité pour les arts mystérieux l'avait fait s'intéresser à la prestidigitation et il était, pour tous les magiciens, d'une charmante gentillesse, empreinte de la plus grande simplicité ; c'est avec un total désintéressement qu'il mettait son talent de juriste à la disposition de notre Association et de ses membres.

L'A.F.A.P. gardera le souvenir fidèle du célèbre avocat disparu et c'est avec un profond respect que nous saluons, ici, sa mémoire en nous associant au chagrin des siens.



## A TRAVERS LA PRESSE MAGIQUE

A la demande de quelques lecteurs, nous allons apporter cette année une petite modification dans la présentation de notre rubrique : « A travers la Presse magique ».

Au lieu de faire dans chaque numéro un compte rendu de toutes les revues que nous recevons, ce qui ne nous permet que de consacrer quelques lignes trop brèves à chacune d'elles, nous allons établir une sorte de « Panorama » de la Presse magique internationale en groupant les magazines suivant la langue dans laquelle ils sont écrits.

Aujourd'hui, nous commençons par la langue française.

Les revues publiées actuellement en France sont :

**L'Illusionniste.** — Organe du Cercle français de l'I.B.M. « International Brotherhood of Magicians - French Ring ». Réservé aux membres de cette association, il est édité par Guy Bert : 84, rue Jean Jaurès, VILLEJUIF (94).

Le dernier numéro paru (N° 214) a été analysé dans la revue de la presse magique du « Journal de la Prestidigitation », n° 259, p. 326.

**Le Magicien.** — Revue magique indépendante trimestrielle éditée par André Mayette, 8, rue des Carmes, Paris 5<sup>e</sup> arr.

Ci-dessous le compte rendu du dernier numéro paru :

— N° 105 (numéro spécial). — « Pour en finir avec cet effarant problème », éditorial de René Méjean, dans lequel celui-ci déplore avec juste raison les navrants effets de la « commercialisation » de l'art ; La prodigieuse donne au milieu, de Dom Paolino ; Une prédiction de Jardin Ellis ; « Ma version des pièces à travers la table », par Mike Rogers ; Eugène Maingam, présenté par Anderson ; La main percée, par Marcel Jacquinet ; Le tube international d'Ernest Laveratte, par Anderson ; Idées magiques, Idées pratiques. Dans la rubrique « notre Concours » : le chapelet des couleurs, par Alain Chahin ; Une modernisation de la caisse aux carards de Li-Chang, par Segrestin Dominique ; Le verre au cornet, par Marc Mouret ; Curieux mélange, par Hylarouf ; « Henri Decremps » premier écrivain « magique » français, par Robelly.

**Scènes et Pistes.** — Bien que cette publication mensuelle, dirigée par CARRINGTON, 127, rue Saint-Germain, à LOUVIERS (27), ne soit pas une « revue magique », les illusionnistes y ont toujours droit à une place de choix et on y

trouve des renseignements très utiles sur le cirque, le music-hall, les variétés et nombre de « tuyaux » indispensables pour les professionnels et semi-professionnels.

Sommaire du N° 130 - 131 :

Les éditoriaux de Carrington : « Le spectacle nationalisé » et « Adieu, Sampion Bouglione ». Dans le premier, le Directeur de « Scènes et Pistes » analyse le mal de « l'étatisation » en matière artistique. Le second éditorial de Carrington (N° 131) est un émouvant adieu adressé à Sampion Bouglione, qui vient de mourir, dont le nom évoque tout ce que le Cirque représente de féerie, d'enchantement, mais aussi d'audace et de travail opiniâtre, souvent obscurément accompli, d'amour enfin. Dans le numéro 130 ; indépendamment de l'éditorial déjà cité, signalons : un compte rendu du « Grand Festival de Magie de la Compagnie Klingsor » ; un « flash » sur Jean Garance ; un article nécrologique sur le « Professeur Rex », signé de Kuartz et Berny. Dans le numéro 131, outre les rubriques habituelles consacrées aux spectacles de Music-Hall ou de Cirque dans lesquelles figurent toujours en bonne place les illusionnistes et notre Association, soulignons particulièrement les « Réflexions après une tournée d'été », par Schmoll ; réflexions assez amères d'un cœur quelque peu désabusé, mais riches de sens humain et qui méritent de faire écho.

Sommaire du n° 132 :

Vedettes pour le cirque, par Carrington. Le Music-Hall. Le Festival de la Magie, à Lyon. Inter-Joies 1967. Le cirque et la semaine nationale du cirque, vue par Adrian. Fiche mémoire, par Daniel Mussig. Plusieurs pages de photographies consacrées au Centre du Spectacle, au Klowns Klan Klub et au secrétariat international des sociétés carnavalesques.

Un numéro particulièrement copieux.

**L'Inter-Forain.** — Publication bi-mensuelle éditée par F. PEY ; rédacteur en chef : Gaston CONY. Pour tous renseignements, écrire à « Inter-Forain » Boite postale 52, AVIGNON.

De même que « Scènes et Pistes », ce n'est pas une « revue magique » mais les Magiciens n'y sont jamais oubliés.

Dans le numéro du 16 octobre 1967, dans la rubrique « Brèves nouvelles », Gaston Cony a rendu hommage au Dr Dhotel et a fait part du « Rendez-vous magique de Paris ». Nous sommes très sensibles à cette pensée pour notre regretté Président d'Honneur et avons apprécié comme il convient l'aimable publicité faite en faveur de la manifestation organisée par l'A.F. A.P.

Dans le numéro du 16 novembre 1967. — A signaler l'excellent article dans lequel Gaston Cony retrace, dans la rubrique « Les Magiciens du temps passé », la vie merveilleuse et tragique de Mahatma. Beaucoup d'entre nous se souviennent de cet homme aimable, de cet artiste de talent, dont Gaston Cony souligne les « prises » astucieuses et pour cette raison invisibles, qu'il pratiquait lorsqu'il exécutait le « Cornet aux fleurs » et le « Chapeau inépuisable ». Dédions avec recueillement une pensée à cet illusionniste de grande classe, de son vrai nom Herman Kurtz et qui, né à Bucarest, le 30 mars 1873, fut d'abord un architecte de talent, nanti d'une grosse fortune qu'il perdit en 1900 à la suite du « krach » d'une société immobilière. C'est alors qu'abandonnant cette carrière il exerça en professionnel l'art de la prestidigitation qu'il avait pratiqué en amateur. Gaston Cony nous apprend également que Mahatma ayant beaucoup à dire sur ses innombrables voyages envisageait d'écrire ses mémoires. Hélas ! la dernière guerre en déchainant sur le monde le racisme hitlérien devait ruiner ce projet et mettre un terme à l'existence de Mahatma qui, déporté au camp de Moghiber-Fransnitrie, en Russie, y mourut en 1943, à l'âge de 70 ans.

**Les Cahiers de la Magie.** — Georges POULLEAU (Diabol), nous annonce, hélas, que le numéro 6, de décembre 1967, sera le dernier ! Il nous précise qu'il est obligé, malheureusement, de cesser sa publication pour raison de santé. Ses *Cahiers* ont paru pendant cinq années consécutives, de 1963 à 1967 inclus. Cette œuvre importante qu'il a été le premier à concevoir sur feuillets mobiles avec un classement rationnel en reliure, comporte 600 pages et totalise plus de 370 tours jamais publiés en France ; c'est un record !

C'est avec regret que nous voyons disparaître une aussi remarquable source de documentation. (26 bis, rue Duquesne - LYON (6<sup>e</sup> arr.) - 69.

**Echo Magique.** — Organe de la Fédération nationale des Sociétés magiques de Belgique. Editeur responsable : MURILLO, 224, rue de la Bruyère, GENVAL (Belgique). Revue ronéotypée, mais bien présentée (6 numéros par an). Le dernier numéro que nous ayons reçu (n<sup>o</sup> 4 de la 2<sup>e</sup> année) a été analysé dans « le Journal de la Prestidigitation », n<sup>o</sup> 259, page 326.

**Art et Illusion.** — Cette revue magique belge éditée par KLINGSOR, 12, rue des Chartreux, BRUXELLES 1 (Belgique), est actuellement en sommeil, mais son éditeur nous a dit qu'il avait l'intention d'en reprendre la publication dans l'avenir, en trois langues (français, anglais, allemand).

Dans ses n<sup>os</sup> 119 (pages 1912 et 1913) et 121 (page 1942), la revue « l'Escamoteur » hélas, elle aussi disparue, a dressé la liste de toutes les publications magiques de langue française d'hier et d'aujourd'hui. Signalons, pour compléter cette liste, qu'une petite revue portugaise « O Mundo oculto » (« Le Monde occulte ») a été publiée en portugais et en français en 1924-1925 (8 numéros) et qu'il a paru au Canada français un petit bulletin intitulé « Le Sorcier ». (3 ou 4 numéros).

« Le Monde Magique » édité par Fred Beckman, a cessé de paraître (10 numéros).



## A travers la Presse

De « Welt am Sonntag » du samedi 8 octobre 1967 :

### DRESDE : SORCELLERIE AU MUSEE.

Un musée de la magie doit être organisé à Dresde. Jusqu'à la deuxième guerre mondiale, il y avait à Leipzig un musée analogue qui fut totalement détruit.

L'initiative de cette nouvelle entreprise vient du Cercle magique de la région, qui groupe 450 magiciens. Il a suffi de l'activité professionnelle de 28 d'entre eux pour que coure un bruit sarcastique dans la population : à savoir que cela constitue pour ces faiseurs de miracles la chose la plus importante de leur vie quotidienne de sorcier.

\*\*

*Le Figaro* du 21-22 octobre. — Le dessin du talentueux caricaturiste Piem illustrant la rubrique « La journée » attire, avec beaucoup d'humour, l'attention sur le spectacle magique du Théâtre Marigny.

Ces informations que nous devons à la courtoisie de nos confrères de la Presse ne sont certainement pas étrangères au succès remporté par ce « Rendez-vous » et c'est avec un sentiment de gratitude envers eux que nous le soulignons.

*Le Figaro* du 24 octobre.

Voici la Mode d'hiver de l'illusion. Révélation au congrès international des magiciens : les Russes découvrent les pickpockets !

Un article où l'on parle tout à la fois du Rendez-vous magique de Paris (3 photos) et de la tournée que vient de faire Gérard Majax en U.R.S.S.

\*\*

*La Presse (Montréal)* : 22 novembre 1967.

### UNE IDEE POUR L'EXPO : THEATRE DES ILLUSIONS

Un magicien de profession, le Montréalais Beckman, a suggéré d'aménager, quelque part sur la Terre des hommes 1968, un théâtre des illusions, dans le même genre que celui qu'il a déjà opéré à Montréal, dans les années 30, au défunt parc Dominion. Beckman (Bélanger de son vrai nom) soutient que le projet est rentable pourvu que « la qualité du spectacle et les frais d'administration soient restreints, que le nombre de participants de scène soit réduit, ainsi que le personnel d'entretien du théâtre ». Que comprendrait le théâtre des illusions ? Des illusions d'optique dans des vitrines en « plexiglass », en entrant dans le hall ; rapide succes-

sion d'illusions scéniques, visuelles, dans la salle de spectacle, pendant 60 minutes ; le tout accompagné d'une musique appropriée. Monter le spectacle, d'après lui, ne coûterait que \$ 12,000 environ.

De « *Confidences* », n° 1045, du 12 novembre 1967 :

D'une interview de Lee Falk, le créateur des bandes dessinées « *Mandrake* », nous extrayons les passages suivants :

*Mandrake a donc été votre premier héros ?*

Oui, j'ai toujours été fasciné par les magiciens. Quand j'étais enfant, il y en avait un près de chez moi. Je devais avoir onze ans. Il demandait des volontaires pour l'aider dans ses manipulations. Je me souviens de la première fois où je suis monté sur scène. Quelle impression !

*Vous êtes-vous inspiré de personnages réels ?*

J'avais une idée sur le magicien. J'aurais pu choisir un turban, mais j'ai préféré ceux qui m'avaient impressionné dans mon enfance, comme *Cardini* par exemple. Mais c'est moi qui ai servi de modèle à Phil Davis pour le premier *Mandrake*, à cause de mes moustaches.

*Mandrake me paraît être un personnage à la fois unique et isolé dans le monde de la bande dessinée. C'est aussi un personnage qui a beaucoup évolué depuis sa création. Il a d'abord été un magicien, puis un simple illusionniste. A présent, il redevient magicien. Cette évolution à rebours est-elle inconsciente ou bien due aux réactions de vos lecteurs ? Ou encore, vous revenez simplement à votre premier Mandrake ?*

J'ai divorcé en 1945. Je me suis remarié en 1946. Après la guerre, la science-fiction était en train de passer dans les mœurs. Je ne m'intéressais plus beaucoup à mon travail, ne serait-ce qu'à cause de la concurrence grandissante. Puis j'ai découvert que *Mandrake* avait des millions d'admirateurs. J'en ai été impressionné et, pour eux, j'ai repris mon personnage avec plus d'ardeur que jamais. (Communiqué par Mystag).

Une interview de notre collaborateur Renoff, publiée dans un journal de Béziers du 3 novembre 1967.

A l'aube de ses 90 ans

UN PRIX ATTRIBUE A NOTRE CONCITOYEN  
LE PROFESSEUR RENOFF  
ATTESTE UNE FOIS ENCORE LA VALEUR  
DE CE DONNEUR DE JOIE

En tous domaines, l'art de retenir l'attention des enfants est chose difficile. N'y réussit pas qui veut. Aussi, est-ce avec beaucoup de plaisir que nous portons à la connaissance de nos lecteurs, une amusante création de notre concitoyen, le professeur Renoff, qui a connu, comme illusionniste durant de nombreuses années et dans le monde entier (il exagère un peu trop, Europe suffisait) des succès nombreux et éclatants.

Le professeur Renoff est, aujourd'hui âgé de 87 ans, et, si ce n'était une déficience assez importante de son ouïe, il semblerait que, malgré

le poids des ans, ce temps lui aurait épargné bien des ennuis.

Svelte, marchant d'un pas rapide, Renoff possède une apparente jeunesse que lui envieraient beaucoup d'hommes même moins âgés.

En tous cas, le dernier prix que ce jeune octogénaire vient de recevoir de l'un de nos confrères, l'importante revue de bricolage, « *Système D* », est la preuve qu'il jouit de ces facultés créatrices, bases d'une technique remarquable dans son métier de prestidigitateur.

*Le Cirque aux étoiles.*

« J'aime distraire les enfants... Ma vie durant, j'ai tellement amusé les grandes personnes, qu'il est bien juste que je pense maintenant aux tout-petits. Pour eux, j'ai créé le « *Cirque aux Etoiles* ».

Ce sont-là les termes du professeur Renoff au sujet de sa récente création qui, nous le soulignons une fois de plus, lui a valu un prix avantageux.

« Je leur raconte, poursuit le prestidigitateur, mon voyage de rêve me transportant au pays des « *Lilliputiens* ». C'était justement jour de grande fête et j'ai pu voir les attractions de choix qui s'y déroulaient.

« A mon réveil, je réalisai, pour la joie des petits, ce cirque miniature, qu'actionne un petit moteur mettant simultanément en mouvement un monde d'enfants, de cavaliers, des boxeurs qui luttent, des chats qui font de la balançoire, etc... »

« J'ai été ainsi primé. Mais ma plus grande satisfaction a été de voir lors de la présentation de ce jeu, la joie encore plus grande illuminant les jeunes têtes blondes ou brunes, rentrant dans le royaume fantastique de ces *Lilliputiens* modèles, souples, et adroits, camarades de leurs rêves dès les premières heures de leur sommeil.

« Naturellement, ajoutait Renoff, cette création faite avec des choses simples m'a demandé de longues heures.

« Mais aussi, quel plaisir au lieu de bayer aux corneilles, des jours durant, de se donner la peine d'ajouter encore quelque chose à la distraction de ces êtres chéris : « nos enfants ».

« Ainsi, concluait Renoff, mon temps s'écoule agréablement.

« Dans cette longue retraite que Dieu me donne... je retrouve ma jeunesse, mon âge mûr, toute cette époque, où d'un coup de baguette magique, je jonglais, faisant apparaître des foulards, déliant, en une seule fois, les nœuds les plus difficiles, et finissant cet ensemble de faits d'illusions par l'envol des colombes ».

Un sage... ce Renoff qui ne cesse de travailler à l'aube de ces 90 ans pour rendre les enfants et les parents un peu plus sages, en cette époque où, il faut bien le dire, la sagesse semble faire défaut.

(fin de citation).

Rappelons que Renoff est également l'auteur de la photographie du Docteur Dhotel, dont notre collègue Fran-Tou-Pas a tiré l'excellent dessin qui a été publié sur la couverture de notre n° 258.

Le Docteur Dhotel avait déclaré n'avoir jamais été si bien photographié.



# Echos du Monde MAGIQUE

Dans les numéros 229 et 250 du « Journal de la Prestidigitation », notre directeur faisait écho, dans l'éditorial, à une suggestion de notre Sociétaire, Gil Roland, de doter la magie d'un dictionnaire spécial. Ce projet, auquel s'était particulièrement intéressé notre Collègue et Ami M. de Biran (auteur de « L'Unispik », langue « universelle » à l'usage des magiciens), fit l'objet, en son temps, d'une étude par une Commission désignée à cet effet. Pour diverses raisons, aucune suite n'y fut donnée. Nous nous réjouissons donc d'apprendre que notre confrère « Le Magicien », dans son n° 105, propose à ses lecteurs un « dictionnaire des expressions magiques anglo-françaises » destiné à permettre « de lire plus facilement les nombreux ouvrages techniques anglais ou américains ». Nous sommes heureux que « Le Magicien » reprenne une idée que nous avions à cœur de voir réaliser, mais regrettons, toutefois, que notre confrère se limite à un vocabulaire anglo-français.

Nous avons appris, avec plaisir, que notre sociétaire François-Toussaint Pascal (en magie FRAN-TOU-PAS), Président du Cercle Robert-Houdin, Commandeur Cazeneuve de Toulouse, s'était vu décerner, dans le donjon du Capitole, le prix Clémence Isaure, par l'Académie du Languedoc, en récompense de son dévouement inlassable à la cause du Théâtre et du Spectacle.

Nous adressons nos félicitations sincères au récipiendaire dont nous avons maintes fois apprécié le grand cœur et les dons artistiques, ces derniers s'étant encore manifestés par la saisissante gravure de notre regretté Docteur DHOTEL qui ornait la couverture de notre dernier journal.

## LE BANQUET DU « FRENCH RING »

C'est le mercredi 8 novembre, au nouveau Victoria, rue Eugène Fromentin, que s'est tenu le banquet du Cercle Français de l'I.B.M. (« French Ring »).

La chère fut, comme toujours, excellente, et l'ambiance joyeuse.

Sur un podium, prêté et installé par notre ami Mystag, se présentèrent successivement : Renelys, Dany Boule, Gaujacq, Pierre Jacques, Gilden, Mystag, Gorsky, Hylarouf et Claude Stavisky. Tous obtinrent un grand succès.

Le spectacle était animé par Renelys.

L'A.F.A.P. était représentée par notre Vice-Président : M. Jean Métayer, accompagné de son épouse.

M. et Mme Serge assistaient également à cette soirée qui était présidée joyeusement, comme de coutume, par M. Eugène Piret, le sympathique président du « French Ring ».

Saviez-vous que Georges Carpentier, qui fut Champion du Monde des mi-lourds, a été à 13 ans, en 1907, *Magicien professionnel*, et s'est produit, bien avant Mystag, dans les cafés du Nord de la France.

Voici ce qu'on peut lire dans ses mémoires intitulés « Mon match avec la vie », page 32 : « Un jour, Descamps (son manager) qui n'était jamais à court d'invention, m'engagea avec lui à des séances de spiritisme.

Et bientôt, en effet, devaient éclore dans les villages des alentours de Lens, des affiches affriolantes écrites à la main et collées aux vitres des estaminets choisis.

En voici une, fidèlement reproduite du moins pour le texte :

### GRANDE REPRESENTATION

Pour les débuts à...

Du célèbre professeur DESCAMPS  
et de son fameux pupille Georges CARPENTIER

Exercices sensationnels. Acrobatie  
par Georges CARPENTIER

Tours d'adresse et de prestidigitation  
par le Professeur DESCAMPS

Boxe française et boxe anglaise

Hypnotisme et transmission de la Pensée, par l'extraordinaire magicien François DESCAMPS et son remarquable sujet Georges CARPENTIER.

Le processus était simple. L'astucieux Descamps, grâce à des bavardages préalables avec le patron du bistrot, collectait un certain nombre de renseignements sur les gens du pays. Il m'en faisait ensuite part et nous arrêtions le scénario. Une fois en public, je tombais en catalepsie sous l'œil dominateur du célèbre professeur Descamps et je répondais comme convenu à ses questions grâce à un code où jouaient aussi les inflexions de voix. Parfois aussi Descamps me « suggestionnait » pour me faire accomplir des actes extraordinaires, comme, par exemple, prendre dans la caisse du café une pièce de deux francs ou de cinq francs. Les braves paysans étaient émerveillés. Le plus difficile, pour moi, était de garder mon sérieux.

Cette activité athlético-spirite donnait d'excellents résultats financiers. Au point que Descamps me proposa d'abandonner tout autre emploi pour m'y consacrer entièrement... ».

(Communiqué par André Montagnon).

## MAGIE A BRUXELLES

Suite au récent remaniement de son comité, le Club des Magiciens de Bruxelles (Belgian Ring) présente le mardi 26 septembre son premier gala de l'année. Cette fois c'était le comité directeur du Club qui était sur la sellette, et qui occupait le plateau du nouveau cabaret Bruxellois « La Cigale ».

Le public très nombreux, trop nombreux même, était constitué principalement de journalistes et de magiciens. C'est donc devant une salle archicomble, que le président Cl. Isbecque - Klingsor prononça son discours d'ouverture.

Le programme fut présenté impeccablement par le dynamique directeur de « La Cigale », le fantaisiste René Valmoz. De ce programme nous retiendrons particulièrement les numéros de :

- 1) Robert Raynaldi, le magicien aux colombes.
- 2) Gibson et Don Reja, télépathes au bottin de téléphone.
- 3) Fria - Ned, et son bar Magique.
- 4) Jean Monarque, magicien papiériste et ventriloque.
- 5) John F.ish, l'ennemi public n° 1... des cravates.
- 6) Klingsor et Solange dans un numéro original et plein de classe qui se passe évidemment de tout commentaire.

Précisons, en outre, que l'accompagnement musical était assuré par le pianiste M. Maetens.

La soirée était rehaussée par la présence de M. Henk Vermeyden, président de la F.I.S.M. (Fédération Internationale des Sociétés magiques).

Le Belgian Ring, fondé en 1949, a ainsi démontré qu'il était en pleine expansion et que Magie Bruxelloise était synonyme de Magie de qualité !

RAYNALDI.

De Montréal :

## « THEATRE DES ILLUSIONS »

Ainsi que nous l'annonçons dans notre revue de presse, notre aimable correspondant M. Beckman, magicien - illusionniste Canadien français de Montréal, envisage de lancer un théâtre consacré uniquement aux merveilles de la Magie et de l'illusionnisme.

Sous un nom provisoire de « *Magicana* », ce théâtre produirait plusieurs spectacles chaque jour, en matinée et en soirée, avec le support de quelques assistantes dont Madame Beckman serait la principale protagoniste.

Nous connaissons suffisamment les antécédents artistiques de M. Beckman pour ajouter que son expérience dans la magie ne serait que favorable à la réussite d'un projet de cette envergure, et nous ne pouvons que lui souhaiter... bonne chance ! Bonne chance surtout pour obtenir la commandite nécessaire pour réaliser son projet, fort rentable d'ailleurs, en raison de la qualité du spectacle qui dominera sans aucun doute, et ce, avec un minimum de personnel, mais surtout, pour l'endroit idéal d'un théâtre de la Magie : « les îles enchantées de l'Expo ».

\*\*

Le dimanche 24 mars 1968, à 15 h. Salle Trétaigne, 7, rue Trétaigne, Paris (18<sup>e</sup>). Métro :

Jules Joffrin, aura lieu le Récital Magique de James Hodges (9 numéros : Illusionniste, Ventriloque, Marionnettiste, Caricaturiste, Comédien, etc..., avec Marc Marceau, Liliane Hodges, Danielle François, The Fairyland's (lumière noire) et la participation de Mystag.

Carte d'entrée 10 francs, en vente : Magie Moderne, 8, rue des Carmes, Paris (5<sup>e</sup>) ou versement au C.C.P. 7038-87 Paris de MYSTAG, 31, rue des Prairies, Paris (20<sup>e</sup>).

\*\*

DE GOTEBORG (Suède) :

*Compte rendu d'un spectacle russe avec Magicien*

Une troupe d'artistes russes s'est produite à Göteborg, début novembre, pour commémorer la révolution russe il y a 50 ans. On a applaudi des chanteurs d'opéra, une troupe de danseurs folklorique, un mime (excellent) et un magicien (Alexander Alexejev). On avait espéré voir des trucs portant un cachet russe, mais il n'en fut rien. Voici le programme :

Coupe de feu produite de dessous un grand foulard rouge. — Feu changé en fleurs. — Milk Pitcher. — Lait au journal, lait changé en confetti, lait reproduit du journal montré vide. — Glace transpercée, le magicien tire à l'aide d'un vieux pistolet vers la glace, transperce ensuite la glace d'une grande aiguille munie d'un long ruban rouge. — Anneaux chinois. — Magicien vêtu de smoking noir, matériel sur guéridon et chaise. Acte muet avec musique. Un détail comme « autrefois » : il retroussait de temps en temps les manches de sa veste de smoking (on ne le voit guère de nos jours ? ?).

ZARRO-ZARRO.

\*\*

DE LYON :

Soirée de gala, le 13 décembre chez Séraphin, le marchand d'appareils de prestidigitation lyonnais, qui inaugurerait son « *Studio de la Magie* », 9, rue Bugeaud.

Cette manifestation précédant de peu le *Festival de la Magie*, que donnera notre confrère Magicien et Impressario, André Sanlaville, au théâtre des Célestins, pendant 11 jours, Séraphin a profité de cette occasion pour réunir la Presse à laquelle Sanlaville fit une petite conférence sur l'Art Magique.

Ensuite se sont produits nos jeunes confrères Ehlinger et Meunier dans des tours d'intimité, puis Schneebalg fit une brillante démonstration de sa machine « électronique » qui fabrique, avec du simple papier blanc, de superbes billets de 5 et de 10 francs !

G. P.

\*\*

Notre ami *Mystag* a fait l'objet d'une interview pour l'émission « Tout ce qu'on peut louer » qui s'est déroulée, le 27 décembre 1967, entre 15 h. et 16 h., à Paris-Inter (émission Annick Beauchamp, Mme Inter). Au cours de cette émission, *Mystag* a fait ressortir que les spectacles d'illusions étaient les plus indiqués pour les séances de salon. A son avis, le prix de base d'un tel spectacle (de 1 h. à 2 heures), peut être fixé actuellement à 250 F. Il a dit très justement qu'il était « très chic » d'offrir un spectacle d'illusions à ses amis.

## « Robert Houdin » au « Club Français de la Médaille »

Voici une information qui ne laissera aucun magicien indifférent. Dans le n° 16 (3<sup>e</sup> trimestre 1967) du bulletin édité par « *Le Club français de la médaille* » à l'intention de ses adhérents (1) et dont nous devons à l'inépuisable gentillesse de notre Ami Serge d'avoir eu communication, on trouve la reproduction d'une fort belle médaille de bronze de Robert-Houdin, réalisée d'après une maquette modelée par Madame Madeleine-Pierre Quérolle.

Laissons l'auteur présenter elle-même cette médaille ; elle le fait avec tant de talent et de fraîcheur d'âme que nous ne voudrions pas priver nos sociétaires du plaisir et de l'intérêt qui s'attachent à la lecture de ce texte, que nous reproduisons, ci-dessous, ainsi que l'œuvre de l'artiste, avec l'aimable permission de celle-ci et du « Club Français de la Médaille » :

« Naguère, devant un public crédule, l'illusionniste passait aisément pour un magicien opérant des prodiges. De nos jours, la science partout sème le doute et si, dans quelques campagnes, on croit encore aux « jeteux d'sorts », le prestidigitateur n'est plus le sorcier, le faiseur de miracles. Mais il n'a pas perdu son prestige. Le spectateur guette les « trucs », n'est pas dupe... pas tout à fait dupe... mais intrigué, enchanté, pour un instant hors du temps, et délivré de lui-même, suspendu à l'élégante précision du geste en pleine poésie surréaliste. Il assiste à une étourdissante jonglerie qui se moque de la logique, de la division des règnes, des lois de la pesanteur. Les foulards multicolores se nouent, se dénouent, s'escamotent, voltigent, se déploient sur une cage vide, d'où s'envolent soudain des colombes. Les colombes deviennent poissons, puis lapins blancs, disparaissent dans un haut de forme. Les orangers miniatures se couvrent en un instant de fleurs, puis de fruits, etc..., etc... »

L'Association des Artistes Prestidigitateurs et Illusionnistes compte des adhérents célèbres à d'autres titres : l'acteur Jean Weber, Maître Maurice Garçon, Paul Colin, Orson Welles, le

Docteur Dhotel, le Docteur Albert Heidé, Serge l'historien du cirque, le duc de Windsor, et tant d'autres pour l'amour de l'art et la beauté du geste !

La récente émission de Michel Seldow, à la télévision, a fait revivre pour une soirée, celui qui fut, au siècle dernier, le plus célèbre des magiciens. Le charmant livre de Jean Chavigny, « *Le Roman d'un Artiste* » est aussi une biographie passionnante. Mais c'est au Musée Robert-Houdin, à Blois, que se trouvent les souvenirs les plus touchants, les plus insolites, rassemblés et présentés par son petit-fils, M. Paul Robert-Houdin, Conservateur du Château, magicien lui-même puisqu'il est l'inventeur des spectacles « *Son et Lumières* ».

On peut y voir les maquettes du fameux Théâtre, installé dans une galerie du Palais-Royal, où pendant cinq ans, il émerveilla les foules avec ses « *Soirées fantastiques* ». La maquette, aussi, du « *Cabinet des Curiosités* » où il présentait ses automates et quelques-unes des nombreuses inventions qu'il perfectionnait sans cesse, car on ignore trop que l'habile illusionniste était aussi un grand savant.

Dans les vitrines : la baguette magique, les accessoires et la plus ravissante des merveilles : une jolie dame sur un balcon doré tourne la manivelle d'une boîte à musique. Un oiseau répète la ritournelle, se trompe... et la leçon continue. Aux murs, de nombreux plans, dessins, croquis, et, en caractères arabes, le diplôme qu'il conserva fièrement comme la plus belle récompense de sa mission en Kabylie !

Le sculpteur Dantan, contemporain et ami de Robert-Houdin, a fait de lui un buste et un grand médaillon de marbre. Le Docteur Dhotel modela la médaille qui figure à l'emplacement de l'ancien théâtre.

A mon tour, j'ai tenté de réaliser pour le Club Français de la Médaille, un portrait de Robert-Houdin. Mais j'ai préféré à tous les documents, les spirituels croquis qu'il fit de lui-même, et une étude au crayon de Dantan. Profil volontairement diabolique devant lequel je n'ai pu m'empêcher d'indiquer, signes lumineux et cabalistiques, les mains du plus prestigieux des prestidigitateurs ».

Madeleine-Pierre QUÉROLLE.

(1) L'achat d'une médaille confère la qualité d'adhérent... à condition de prendre l'engagement moral d'acheter au moins quatre médailles par an.



AVERS



REVERS

Médaille en bronze de 115 mm. Tirage limité à 150 exemplaires réservés aux membres du Club Français de la Médaille (Siège : Hôtel de la Monnaie, 11, quai de Conti). Prix : 125 F.

L'Hôtel de la Monnaie frappe des médailles en plus petits modules, à des prix plus accessibles. Toutefois, il faut préciser qu'en ce qui concerne la médaille de Robert-Houdin, par Madeleine-Pierre Quérolle, il n'est pas question de telles dispositions, tout au moins avant de longues années, afin de lui conserver la valeur que son tirage limité lui confère auprès des membres du Club.

# Et voici des trucs ...

## REMINISCENCE DU RENDEZ-VOUS MAGIQUE DE PARIS

par Paul ANTOINE.

### Impression d'une carte pensée sur un foulard

(présentée par KLINGSOR

au cours de la Conférence démonstrative.

L'opérateur invite un spectateur à venir près de lui sur la scène et lui demande de prendre une carte dans un jeu préalablement mélangé. Il montre ensuite un foulard noir en tout sens qu'il introduit dans une feuille de papier fort roulée en cylindre après l'avoir montrée sans préparation. Ceci fait il approche le tube du front de l'assistant assis sur une chaise et lui demande de penser à sa carte. Après un court instant, il retire le foulard et, en le montrant déployé, on aperçoit la carte choisie et... pensée imprimée sur le foulard ; le tube de papier est aussitôt déroulé pour le montrer vide et sans préparation...

**Explication.** — Deux foulards noirs d'environ  $45 \times 45$  : un est ordinaire ; sur le deuxième est imprimée la figure d'une carte.

Sur la feuille de papier fort est fixé dans un angle un petit tube traversé par un ruban qui le divise en deux — tube à changement de couleur — ce tube contient au début le foulard imprimé.

Le foulard sans préparation est soi-disant introduit dans le cylindre de papier mais en réalité dans le petit tube à échange, ce qui fait sortir le foulard imprimé pendant que l'autre prend sa place ; ce foulard sera retiré du tube au moment voulu.

La feuille de papier est ensuite montrée vide et sans préparation des deux côtés en cachant avec une main le tube à échange. La carte est forcée par un procédé quelconque. Isbecque emploie le bon procédé de la coupe en croix, en faisant placer après coupe le paquet de dessous en croix sur celui du dessus où se trouve la première carte — la carte forcée —.

Paul ANTOINE (Paul ALSSY).

### 2° Procédé

Isbecque a montré ensuite un effet identique mais avec un procédé tout à fait différent du premier où il emploie un grand foulard rouge de  $50 \times 50$ .

Ce foulard est montré sur ses deux faces et mis ensuite comme un bandeau sur les yeux du spectateur.

Quand le foulard est dénoué et déployé à nouveau on aperçoit les points de la carte pensée.

Ici c'est le foulard qui est ingénieusement truqué, les points **seuls** sont en surimpression et de même couleur que le foulard ; l'autre côté est sans préparation.

Par manipulation on montre deux fois le même côté non truqué.

Voici une façon d'arriver à ce résultat qui n'est peut-être pas pour autant celle montrée par Isbecque.

Le foulard est montré déployé, tenu dans chaque main, par les deux coins du haut, entre pouce et index ; on ramène en arrière ces deux coins pour le plier en deux et on abandonne ensuite un instant ces coins réunis entre le pouce et l'index de la main gauche. On lui fait alors exécuter rapidement un tour complet par rotation du poignet. Il ne reste plus qu'à le déployer en reprenant le même coin de la main droite et de la même façon qu'au début ; on a ainsi l'illusion que le foulard a été montré sur ses deux faces.

Paul ANTOINE (Paul ALSSY).

---

Signalons à nos lecteurs que l'expérience qui a servi de base à notre ami Gauthron pour sa conférence a été décrite par lui dans « le Journal de la Prestidigitation », n° 144, p. 105.



## L'Ascenseur

présenté par M. EHLINGER, le 12-3-62 à l'Amicale R.-H. de Lyon.

**Objet nécessaire.** — Un jeu de 52 cartes à tarots asymétriques. Si vous ne possédez pas un tel jeu, il est très facile d'en faire un en apposant dans un seul des coins (le coin supérieur gauche) de chacune des cartes, un petit point au crayon, visible de vous seul.

Rappelons le principe de ce jeu : toutes les cartes sont classées dans le même sens, c'est-à-dire avec le point de repère, dans le coin supérieur gauche. Si l'on tire une carte quel-

conque et qu'on retourne le jeu, bout pour bout, pour la faire remettre n'importe où, à l'intérieur, on pourra battre le jeu impunément (à l'exception du mélange à la queue d'aronde) et retrouver la carte choisie. Ce sera, en effet, la seule carte qui aura son point de repère dans le coin supérieur gauche.

Ceci dit, voici l'explication et la présentation de ce très joli et très spectaculaire tour de cartes que vous pouvez aussi exécuter avec des cartes géantes.

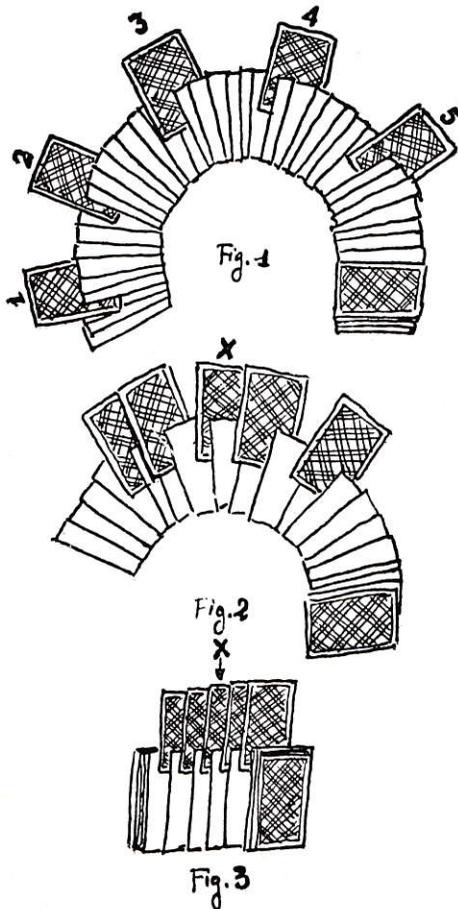
**Explication et présentation.** — Le jeu ayant été mélangé et coupé plusieurs fois par un spectateur, vous prenez, à partir du dessus du jeu, un petit paquet de cinq cartes que vous éventaillez devant les yeux du spectateur sans les regarder, et vous lui demandez de penser et de retenir une de ces cartes, si toutefois il en voit une à sa convenance.

Si ces 5 cartes ne lui plaisent pas, vous les rassemblez et les replacez sous le jeu, puis vous éventaillez les 5 suivantes, autant de fois qu'il sera nécessaire jusqu'au moment où votre spectateur aura dit « **stop** » et qu'il aura retenu dans sa mémoire une de ces 5 cartes.

Il est même bon de la lui faire noter sur un morceau de papier pour qu'il ne l'oublie pas !

Ceci fait, vous posez votre éventail de 5 cartes devant vous sur la table, figures en dessous. Puis, retournant votre jeu de cartes bout pour bout (ce qui est facile et indétectable, en le changeant de main), vous l'éventaillez largement, figures en dessous, et vous introduisez dans l'éventail les 5 cartes que vous aviez déposées sur la table. Vous les introduisez une à une, de telle façon qu'il y ait un **minimum** de 5 cartes qui les séparent. Vous égalisez ensuite le jeu et le faites couper plusieurs fois (Fig. 1).

Maintenant, vous formez, à nouveau, des éventails de 5 cartes en les prenant, comme vous l'avez déjà fait au début du tour, à partir du dessus du jeu, et vous les présentez fa-



ces au spectateur, sans les regarder, jusqu'à ce qu'il voie sa carte pensée, parmi les cinq.

Lorsqu'il vous dit « **stop** », vous remarquez tout de suite où se trouve la carte pensée, parmi les cinq, grâce au petit point de repère que seule cette carte a dans son coin supérieur gauche.

En mélangeant ces 5 cartes, vous vous arrangez pour que la carte pensée soit au milieu des cinq et vous posez cet éventail sur la table figures en dessous.

Vous éventaillez à nouveau le reste du jeu et vous introduisez les cinq cartes que vous aviez mises de côté, une à une, mais cette fois en les séparant par **une seule carte** (Fig. 2).

Vous reprenez votre éventail en ayant soin que vos cinq cartes ressortent largement du jeu (des 3/4 environ) et vous les alignez bien.

A ce moment, vous tournez votre jeu, tarot vers les spectateurs en le tenant en main gauche, par les grands côtés et verticalement.

Vous précisez qu'il y a bien cinq cartes qui sortent en haut du jeu.

Vous appuyez avec le plat de la main droite sur ces cinq cartes (Fig. 3) qui s'enfoncent dans le jeu. Mais comme votre main gauche tient ce jeu d'une façon relativement serrée, vos cinq cartes entraînent dans leur course les 4 autres cartes, quelconques d'ailleurs, qui les séparaient. Ces 4 cartes ressortent des 3/4 environ, par le bas du jeu.

Vous expliquez et montrez, qu'en faisant descendre les cinq cartes dans l'**ascenseur**, il s'en est perdu une en route, car il n'y a plus que 4 cartes à l'arrivée !

Opérant en sens inverse, c'est-à-dire de bas en haut, vous rentrez les 4 cartes débordantes du jeu, et aussitôt, il sort par l'extrémité supérieure 3 cartes seulement, entraînées par les 4 que vous aviez poussées.

Faites encore remarquer que, dans ce voyage, une carte s'est encore perdue, puisqu'il n'y en a plus que trois !!

Par le même processus, enfoncez ces trois cartes dans le jeu. En contrepartie, il en ressortira deux en bas du jeu. Donc une carte s'est encore perdue pendant cette opération.

Repoussez, de bas en haut, ces deux cartes dans le jeu. Suivant la même routine, il ne ressortira, en haut, qu'**une seule** carte cette fois... et ce sera celle pensée par le spectateur !

**Nota.** — Si vous avez un jeu marqué, vous pourrez même annoncer le nom de la carte pensée, sans l'avoir jamais vue, ce qui sera le comble du Mystère !!!

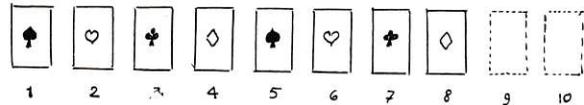
Georges POULLEAU (Diabol).

## La Ronde des As

par Georges POULLEAU (Diabol).

J'ai trouvé cette récréation d'un auteur anonyme dans une revue de travaux pour dames et, après arrangement, je vous propose de l'utiliser dans les circonstances suivantes :

Après avoir exécuté, avec votre brio habituel, une série de tours de cartes chez des amis, qui vous tueraient à la tâche sans le vouloir en vous disant : « **Encore !!** Faites-nous **encore un tour !!** », proposez-leur le petit problème que voici.



Le temps qu'ils mettront à le résoudre, vous permettra de reprendre le souffle et de sabler une coupe de champagne bien frais, sans pour cela que le « charme magique » soit rompu !

Faites rechercher les **as** de deux jeux de cartes (donc 8 as) et placez-les côte à côte sur une ligne horizontale comme la montre la figure ci-dessous, avec l'alternance habituelle « Piqueur - Trécar ».

Annoncez qu'il s'agit de déplacer ces cartes deux par deux, sans en changer l'ordre et de réunir en **quatre temps** tous les as **noirs** d'un côté et tous les as **rouges** de l'autre.

Pour ce faire, le patient pourra disposer de deux cases vides que nous avons fait figurer, sur notre dessin, en pointillé avec les n<sup>os</sup> 9 et 10.

Voici la **solution** :

**1<sup>er</sup> coup** : Porter ensemble 2 et 3 dans les cases 9 et 10.

**2<sup>e</sup> coup** : Porter ensemble 5 et 6 dans les cases 2 et 3.

**3<sup>e</sup> coup** : Porter ensemble 8 et 9 dans les cases 5 et 6.

**4<sup>e</sup> coup** : Porter ensemble 1 et 2 dans les cases 8 et 9.

**P. S.** — Formule mnémotechnique pour se rappeler les déplacements des deux cartes à la fois, la première étant seule mnémorisée :

### NOEL FETE

donc :  $\begin{array}{cccc} 2 & 5 & 8 & 1 \\ \widetilde{2-3} & \widetilde{5-6} & \widetilde{8-9} & \widetilde{1-2} \end{array}$

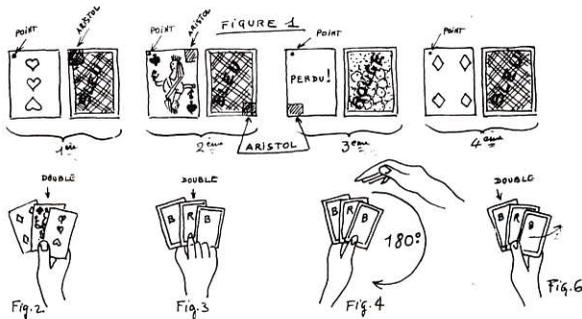
Autre formule Hedolt qui forme outre les points de départ, les points d'arrivée

$\begin{array}{cccccccc} 2 & 9 & 5 & 2 & 8 & 5 & 1 & 8 \\ \text{noble} & \text{ne} & \text{fouille} & \text{du} & \text{foin} & & & \end{array}$

## Pari sur la Dame de Pique

**Effet.** — Vous montrez 3 cartes en éventail : deux rouges basses et, entre les deux, une dame de Pique. Retournant l'éventail des 3 cartes, vous montrez que les deux basses cartes rouges ont des tarots bleus tandis que la Dame de Pique a un tarot rouge.

Vous rassemblez ces 3 cartes puis, les étalant



à nouveau en éventail, figures en dessous, vous montrez leurs 3 dos en demandant :

« Où est la Dame de Pique ? » Comme le dos rouge est toujours au milieu, on répond en le montrant : « Evidemment **ici** ! » — « Prenez-la, dites-vous » et le spectateur trouve avoir en main une carte **blanche** sur laquelle est inscrit le mot « **Perdu !** ».

**Préparation.** — Il y a 4 cartes qui sont préparées comme suit, à l'aide de « **Rouching Fluid** » (liquide adhésif) ou plus simplement par une application de poudre d'« **aristol** » :

1) Un **trois de cœur** à tarot **bleu** avec le coin supérieur gauche du tarot « adhérent ».

2) Une **dame de pique** à tarot **bleu**, avec le coin supérieur droit de la face « adhérent » et le coin inférieur droit du tarot « adhérent ».

3) Une **carte blanche** à tarot **rouge** qui porte du côté **blanc** l'inscription « **perdu !** » avec le coin inférieur gauche de la face « adhérent ».

4) Un **quatre de carreau** à tarot **bleu**, sans préparation.

(Voir les cartes recto-verso de la figure n° 1).

L'ordre de ces quatre cartes est donc le suivant faces en haut :

- 1° Le 3 de cœur, tarot bleu,
- 2° La dame de pique, tarot bleu,
- 3° La carte blanche, tarot rouge,
- 4° Le 4 de carreau, tarot bleu.

Un petit point au crayon dans le coin supérieur gauche du côté faces des 4 cartes indique si tout est bien en place (Fig. 1).

Ces 4 cartes réunies en paquet sont éventailées faces en haut à l'aide du pouce et de l'index droits, posés sur le coin inférieur gauche. Ce mouvement a pour effet, grâce aux parties « adhérentes » en contact, de faire coller la dame de pique sur la carte **blanche** qui se présente alors comme une carte unique. Dans ce mouvement, il y a lieu d'incliner l'éventail en avant pour que l'épaisseur de cette double carte ne soit pas décelée.

Vous montrez la dame de pique encadrée du 3 de cœur et du 4 de carreau (Fig. 2). Vous retournez l'éventail pour en montrer les tarots (Fig. 3) et le passez à la main gauche. Vous insistez sur le fait que la dame de pique a un tarot **rouge**, en détachant chacune des cartes de l'éventail en maintenant serrée la carte double comme une seule.

Vous rassemblez maintenant cet éventail des cartes en le faisant pivoter de 180°, à l'aide de votre main droite autour de votre pouce et de votre index gauches.

Vous éventaillez à nouveau les cartes avec le pouce et l'index droits, mais en les saisissant par le coin inférieur droit. A ce moment, grâce aux parties « adhérentes » en contact, la dame de pique vient se coller sur le 3 de **cœur** comme une seule et unique carte. La carte à tarot **rouge** du milieu est maintenant **unique** (c'est la carte **blanche**) tandis que celle de gauche est le 4 de **carreau**.

Vous faites tirer la carte à tarot **rouge** que tout le monde croit être la **dame de pique**, par un spectateur et il a la surprise de lire sur la carte qui est blanche : « **Perdu !** ».

Tout de suite après la prise de cette carte par le spectateur, vous prenez de la main droite, le 4 de carreau qui est à votre droite que vous montrez des deux côtés, tandis que la main gauche montre le 3 de **cœur** (qui maintenant est double, recouvert de la dame de pique) comme **une seule** carte, pour faire croire que vous n'avez opéré qu'avec **trois** cartes.

Georges POULLEAU (Diabol).

## Miracle Cartomagique

par Jean LAVIGNE.

Ce tour peut s'exécuter avec les yeux bandés d'un bout à l'autre de l'expérience. De plus, le presti ne touche jamais les cartes pendant toute la durée du tour. D'ailleurs, ce tour peut se faire par téléphone avec la plus grande facilité.

**Présentation.** — « Monsieur, veuillez prendre un jeu de cartes, et le mélanger. Coupez-le en deux parties, égales ou non, selon votre préférence. Posez une des deux parties devant vous sur la table, et l'autre également sur la table, mais à gauche du premier. Voulez-vous à présent me nommer à haute voix, les unes après les autres, toutes les cartes se trouvant dans le paquet n° 1 (en face de vous) (1). Prenez maintenant une carte quelconque dans le paquet de gauche (n° 2), regardez-la, puis reposez-la sur ce paquet de gauche. Posez le paquet n° 1 sur le paquet n° 2. Veuillez à présent me dire un nombre entre 1 et 52 : — 7 — Merci. Prenez donc 7 cartes du dessus du jeu et passez-les sous le jeu. Pour finir, nommez-moi les unes après les autres toutes les cartes du jeu ». (Au bout d'un certain nombre de cartes énoncées par le spectateur, le presti lui dit : « Stop, la carte en question est le Roi de carreau », par exemple).

Or, ayant les yeux bandés, et ne touchant à aucun moment les cartes, il semble impossible que le presti puisse deviner la carte...

**Secret.** — Quand le spectateur, au début du tour, nomme les unes après les autres les cartes du paquet n° 1 (en face de lui), il suffit au presti de compter le nombre de cartes se trouvant dans ce paquet (la valeur des cartes n'ayant aucune importance). Supposons que le paquet n° 1 contienne 15 cartes. Quand le spectateur a placé le paquet n° 1 sur le n° 2, la carte à deviner se trouve être la seizième. Supposons ensuite que le spectateur nomme le chiffre 7. Il doit faire passer 7 cartes du dessus, dessous. La carte à deviner se trouve maintenant la 9<sup>e</sup> à partir du dessus du jeu (16 — 7). Le spectateur nomme enfin les cartes les unes après les autres, en partant du dessus du jeu. La carte nommée 9<sup>e</sup> sera la carte à deviner. Il faut que le spectateur continue encore à nommer quelques cartes afin de le dérouter encore davantage.

Ce qui dérouté aussi dans ce tour, c'est que le spectateur s'imagine que le presti est intéressé par la valeur des cartes, au fur et à mesure qu'elles sont appelées, alors qu'il n'est intéressé en réalité que par le nombre de cartes nommées.

(1) Faire mélanger ce paquet (N. de la R.).

## Le Tour finit par un " Gag " !

Voici un tour amusant que j'ai vu présenter par mon ami Cazier-Charpentier lors d'une réunion de l'Amicale de Grenoble.

Ce « Gag » est très bon pour terminer un tour où une carte choisie peut être retrouvée grâce à une carte-clé qui est auprès d'elle ; soit avant, soit après, suivant le genre de clé (carte courte ou longue ou large ou carte connue de l'Opérateur.

**Présentation.** — La carte choisie par le spectateur (supposons le Valet de Carreau) a été remise dans le jeu **sur** la carte courte en effeuillant le jeu, suivant le procédé classique. Vous faites couper le jeu **deux** fois de suite pour que cette carte revienne à peu près au milieu, puis, vous dites au spectateur :

« Monsieur, je vais retourner un certain nombre de cartes sur la table, mais je saurai m'arrêter à temps pour ne pas retourner la carte que vous avez choisie. De toute façon, même si je devais faire une erreur, je vous demanderai de n'en rien dire. Du reste je suis tellement sûr de moi que je ne me trompe jamais ! ».

Ceci dit, vous tenez votre jeu en main gauche, figures en dessous et vous distribuez les cartes, une à une, à partir du dessus, en les posant sur la table, figures en dessous et en les disposant de telle façon qu'elles restent toutes très visibles.

Lorsque vous voyez arriver votre carte-clé, c'est le signe que la carte choisie est la précédente.

Vous en prenez secrètement connaissance, puis, vous déposez encore sur la table, deux ou trois cartes retournées.

Désignant le talon qui vous reste en main gauche, vous dites avec une grande assurance :

« Voyez-vous, j'ai retourné un certain nombre de cartes sur la table et il m'en reste encore dans la main gauche. Je fais un pari avec vous, Monsieur, que la prochaine carte que je vais retourner sera celle que vous avez choisie ! ».

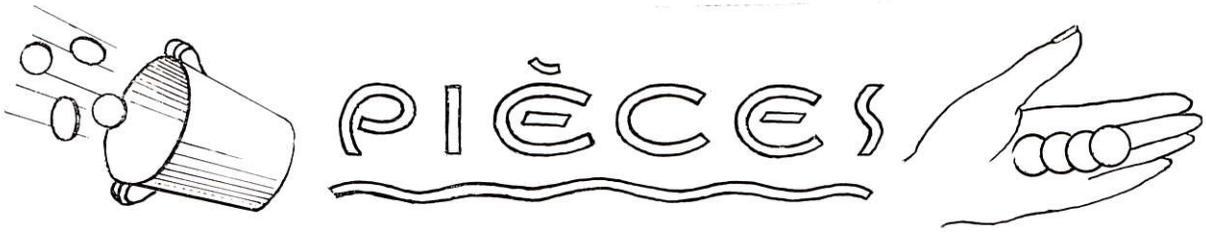
Naturellement, le spectateur qui a vu que sa carte choisie (Valet de Carreau) a déjà été retournée sur la table, est tout disposé à parier avec vous, ne serait-ce que pour vous punir de votre outrecuidance !

C'est alors que vous tenez le pari et qu'aux rires de l'assemblée, qui seront de votre côté, vous retournez réellement, face en dessous, le Valet de Carreau que vous avez déjà déposé sur la table depuis un moment, en disant :

« La prochaine carte que je vais retourner, la voici... c'est le Valet de Carreau que vous avez choisi ! ».

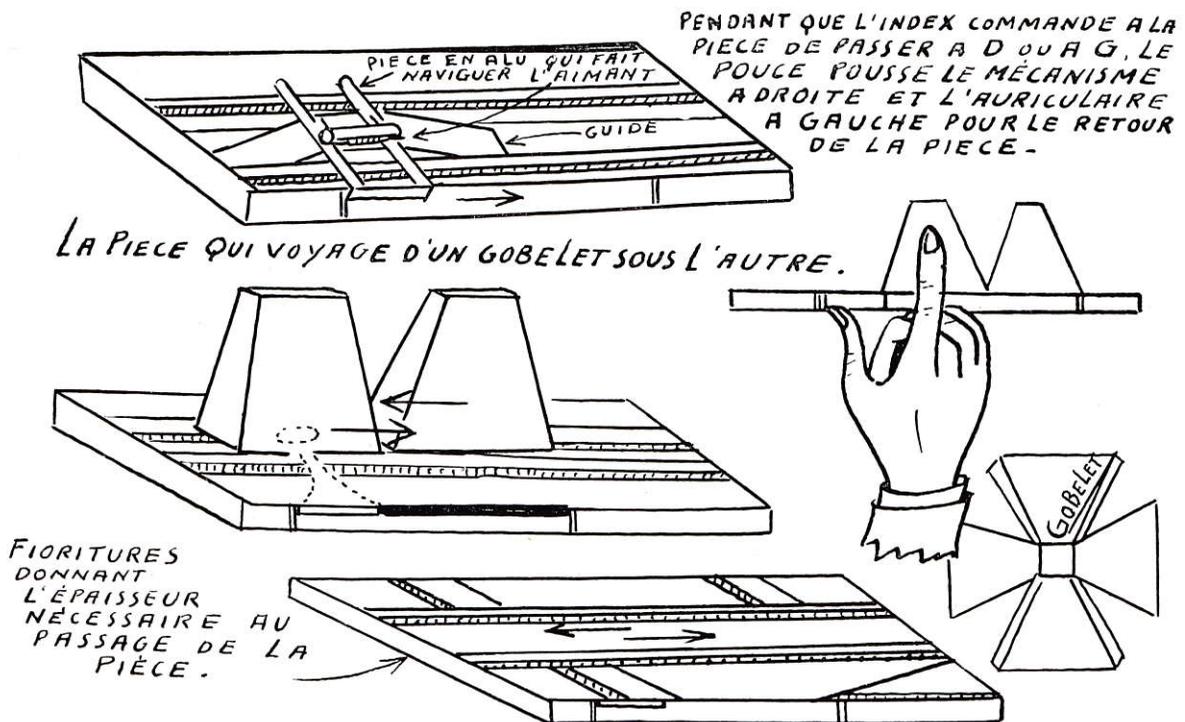
...Et vous avez gagné votre pari !!!

Georges POULLEAU (Diabol).



## Pièce voyageant d'un gobelet sous un autre

Un tour en images de ADAM-MARCEL.



## Disparition d'une pièce

par Albert FINITI (Finit'ys).

Ayant emprunté une pièce de 5 F vous annoncez que vous allez la faire disparaître visiblement.

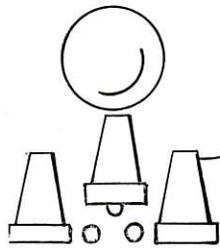
En effet, vous la mettez sur le dos de votre main gauche et elle se transforme en un disque de carton que vous n'avez plus qu'à déchirer et jeter au loin.

**Explication.** — C'est une application du change d'une pièce de dix francs et dix sous

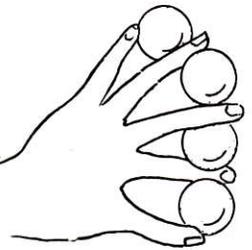
décrit dans le tome V, page 277, sous le n° 1172 de l'ouvrage du Dr Dhotel.

Tenant à l'empalme des doigts droits le disque de carton, vous mettez sur le poing gauche fermé (dos des doigts en avant) la pièce de 5 F.

Vous éloignez alors la main droite, avant-bras horizontal. En rapprochant les deux mains d'un geste un peu vif, la pièce de 5 F disparaît invisiblement dans la manche droite tandis que la main droite dépose à sa place le disque de carton, produisant ainsi la métamorphose.



# Boules, Balles et Muscades

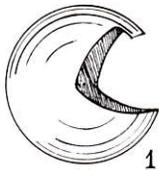


## Une Routine de Boules

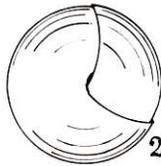
par Alain GHAYAR.

**Matériel.** — Quatre boules, soit une boule blanche normale et 3 boules spéciales rouges.

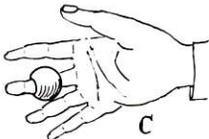
Ces boules sont en fait des 3/4 de boules et possèdent une petite languette; elles sont de plus découpées de telle sorte qu'elles rentrent l'une dans l'autre (voir dessin) (fig. 1 et 2). Nous allons maintenant étudier les différentes passes susceptibles d'être exécutées avec ces boules (1).



1



2



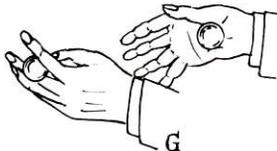
C



C bis



F



G



H I



K

**Effet.** — Le magicien présente ses mains vides, puis fait apparaître une boule rouge. Cette boule apparaît et disparaît plusieurs fois entre ses mains, puis se dédouble. Les deux boules sont lancées d'une main dans l'autre. L'une d'elle est prise en main droite et lancée : elle a disparu. La main est montrée recto-verso, elle est vide. La boule réapparaît au bout des doigts. La main gauche passant devant elle la fait changer de couleur (blanche) et il ne reste en main que cette boule blanche. Cette boule redevient rouge et se dédouble. Les deux boules placées sur les paumes des mains passent sur le dos des mains tendues. Défiant toutes les lois de l'équilibre, elles adhèrent aux paumes lorsque les mains sont tournées paume vers le sol. Puis l'une d'elle disparaît alors que les mains sont loin du corps. La dernière boule est placée entre l'index et l'auriculaire et prise de la main gauche qui la renvoie au néant.

### a) une seule boule est visible.

Deux boules sont placées de telle sorte que l'une s'introduit dans l'ouverture de la seconde. Un mouvement tournant des mains l'une vers l'autre amène les 2 boules à se recouvrir mutuellement partiellement.

### b) apparition des deux boules.

La boule supérieure de la boule double est prise en main gauche et tournée de telle sorte que l'ouverture est vers la droite. Le pouce et l'index de la main droite se placent contre cette ouverture, c'est-à-dire sur la boule intérieure. Chaque main tire vers l'extérieure tout en exécutant un mouvement tournant, ce qui a pour effet de libérer les deux boules. Ce mouvement doit être assez rapide et suivi aussitôt d'un pivotement des 2 boules de façon à amener les ouvertures vers le magicien. Les deux boules sont alors lancées (sans les faire tourner) chacune dans l'autre main.

(1) Ce cont exactement des « nez de clowns ».

### c) **disparition d'une boule.**

La boule est tenue en main droite (paume vers le public) par le pouce, de telle manière que la 2<sup>e</sup> phalange du majeur droit soit introduite dans l'ouverture de la boule. La languette se trouve alors entre le majeur et l'annulaire (voir figure C).

La main va alors exécuter un mouvement de lancée du bas vers le haut. Pendant ce mouvement, l'index se décolle du majeur laissant ainsi un espace libre. Le pouce fait pivoter la boule autour du majeur, ce qui amène la boule au dos de la main. L'index se rabat sur le majeur. La languette se trouve alors coincée entre l'index et le majeur. Les doigts sont serrés et la main bien tendue. La boule a disparu. (Fig. C bis).

### d) **Comment montrer la main vide.**

#### A. — **Premier retournement.**

La main est présentée paume vers le public. Les doigts pivotent vers le sol en se refermant et, **en même temps**, le poignet effectue une demi-rotation qui amène le dos de la main vers le public. La position est alors celle-ci : dos de la main vers le public, doigts repliés sur la paume. Ce mouvement étant acquis, voyons maintenant le vrai passage qui comprend 4 mouvements qui devront se faire **simultanément**.

- 1) pivotement des doigts ;
- 2) pendant ce pivotement, l'annulaire s'est décollé du majeur (la boule étant toujours maintenue par la languette placée entre l'index et le majeur) et passe par dessus la boule ;
- 3) pivotement du poignet ;
- 4) l'annulaire se replace contre le majeur, ce qui a pour effet de faire pivoter la boule autour du majeur (la languette vient donc entre l'annulaire et le majeur) et la main se tend dos vers le public.

A aucun moment le pouce ne doit toucher la boule.

#### B. — **Deuxième retournement.**

La main est maintenant dos tourné vers le public, la boule étant maintenue côté paume par la languette placée entre le majeur et l'annulaire.

Le pouce vient se placer contre la boule, près de la languette c'est-à-dire au niveau de la séparation : majeur - annulaire (Fig. F).

Maintenant il y a trois mouvements à faire simultanément.

- 1) L'index se décolle du majeur et le pouce appuyant sur la boule fait pivoter celle-ci autour du majeur ;
- 2) Pendant ce temps la main se plie, les doigts allant vers l'arrière (le dos de la main toujours visible) ;  
L'index se recolle contre le majeur.
- 3) Le poignet pivote vers l'arrière et la main se tend.  
Elle se trouve maintenant tendue paume vers le public.

### e) **Réapparition de la boule.**

La main est projetée vers l'avant. Les doigts se replient et le pouce vient s'appliquer sur la boule. L'index se soulève et se pose sur la boule, les autres doigts se détendent : la boule est présentée tenue entre le pouce et l'index (ouverture vers le magicien).

### f) **Présentation de la boule des deux côtés.**

Il convient de montrer la boule de tous côtés pour enlever l'idée de trucage.

La boule est tenue entre le pouce et l'index. Le dos de la main est tourné vers le plafond.

Le majeur vient s'appuyer sur la boule en côté de celle-ci.

Le poignet exécute un quart de tour de façon à présenter la paume vers le public. Pendant ce retournement le majeur appuie sur le côté de la boule qui pivote ainsi autour d'un axe imaginaire ayant pour pôle les bouts de l'index et du pouce. Le public voit donc toujours la même face. Le mouvement inverse ramène la main et la boule dans leur position première

### g) **Changement de couleur.**

La main droite tient la boule rouge dans la même position que pour la disparition, c'est-à-dire, majeur dans l'ouverture, languette placée entre le majeur et l'annulaire, pouce sur la boule, paume tournée vers le public. On empalme en main gauche une boule blanche.

La main gauche passe devant la main droite et forme écran pour le public. A ce moment l'index de la main droite se soulève et le pouce fait pivoter la boule rouge autour du majeur de façon à l'amener au dos de la main. L'index se rabaisse et le pouce attrape la boule blanche de la main gauche et la bloque contre les doigts de la main droite (Fig. G).

La main gauche se ferme et se retire. Seule est maintenant visible la boule blanche en main droite. Lentement la main gauche s'ouvre : elle est vide.

Maintenant il faut montrer que l'on n'a qu'une boule en main.

La main gauche vient prendre la boule rouge et une fois la prise faite, avance légèrement vers le bout des doigts de la main droite. A ce moment ces doigts se replient et appliquent la boule rouge à l'empalme de la main gauche. Les doigts de la main droite se détendent et dans un mouvement vers la gauche les deux mains se déplacent en se rapprochant ce qui permet le passage de la boule rouge de l'empalme en main gauche à l'empalme en main droite.

#### h) Passage de la boule sur le dessus des doigts.

La main est placée paume vers le plafond. La boule est placée sur les doigts, à cheval (légèrement) sur le majeur, languette entre le majeur et l'annulaire (Fig. H). Le pouce se place sur le dessus de la boule. Un demi-tour du poignet, c'est le dos de la main qui est tourné vers le plafond. Dans le même temps l'index s'est écarté et le pouce a fait pivoter la boule autour du majeur. Celle-ci se trouve donc maintenant apparemment en équilibre sur le dessus de la main (Fig. I).

Il ne faut pas insister et rapidement replier les doigts pour amener la boule entre le pouce et l'index.

#### i) Défi aux lois de l'équilibre.

Toujours le même départ, mais cette fois on retourne seulement la main paume vers le bas. Une pression des doigts les uns contre les autres bloque la boule contre le majeur.

Ne pas insister sur cette passe et ramener la main paume vers le haut.

#### j) Disparition de l'une des boules.

On tient dans chaque main une boule. Les ouvertures sont tournées l'une vers l'autre avec un léger décalage de hauteur. Le bord supérieur de l'ouverture de la boule de droite est introduit dans la boule de gauche et dans un mouvement tournant les deux mains se rapprochent ce qui fait entrer la 2<sup>e</sup> boule dans la première. Une pression des mains bloque les deux boules. La nouvelle boule peut être lancée en l'air.

#### k) Disparition d'une boule.

La boule double est placée entre l'index et l'annulaire de la main droite; le majeur s'introduit entre les deux boules (Fig. K).

La main est tendue dos vers le public. La main gauche vient couvrir la boule et le bout des doigts de la main droite. Ceux-ci se replient et appliquent la boule à l'empalme de

la main droite. Ils se déplient et la main gauche se retire. On l'ouvre : elle est vide.

l) Il est possible de trouver d'autres applications à ces boules.

— Elles peuvent servir de boules au foulard.

— Il est possible d'introduire un foulard dans une boule constituée par deux boules emboîtées. Le déboîtement des deux boules fait en plus apparaître le foulard.

— Ces boules étant souples, il est possible après le changement de couleur de faire un nouveau changement en introduisant la boule blanche dans la boule rouge.

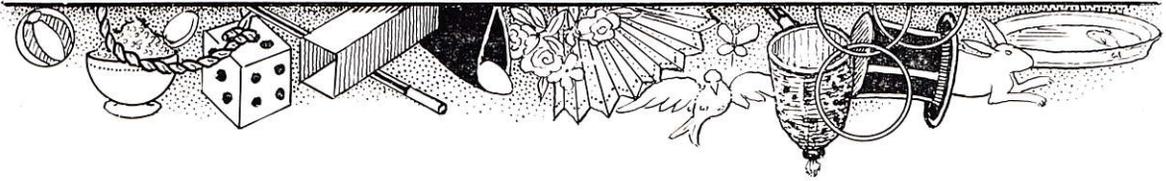
— Les mains étant jointes dans un geste de prière et le pouce de la main droite étant introduit dans l'interstice de la boule double, celle-ci évolue et monte entre les deux mains,

— etc....

#### Marche de la routine proposée.

- Accessoires : au bord du veston, à gauche en prise facile, la boule blanche et une boule truquée simple ;
- Une poche intérieure (genre escamot) joignant la veste au gilet ;
- Présentation des mains vides : à l'empalme une boule double truquée ;
- Apparition de cette boule ;
- Diverses passes classiques d'apparition et de disparition ;
- Dédoublement (passe B) ;
- Disparition d'une boule (passe C). Dans le même temps la 2<sup>e</sup> boule est envoyée à la servante. Prise secrète de la boule blanche ;
- Main droite montrée vide (passe D) ;
- Réapparition de la boule (passe E) ;
- Changement de couleur (passe F) ;
- On a en main gauche la boule blanche et en M. D. la boule rouge (invisible). On fait le simulacre de mettre la boule blanche dans la M. D. qui se tourne dos vers le public. Apparition de la boule rouge en M. D. Au même instant la boule blanche est projetée dans la servante. Prise de la 2<sup>e</sup> boule rouge à la veste — apparition ;
- Les deux boules sont placées sur les paumes et passent sur le dos des mains (passe G) ;
- Ensuite (passe H) ;
- Disparition de l'une des boules (passe I) ;
- La boule est lancée en l'air ;
- Disparition finale (passe J) ;
- Les deux mains sont montrées vides par passage de la boule d'une main dans l'autre.

# TOURS DIVERS



## La Cadre aux Guirlandes à quadruple effet

Illusion créée par Serge BOURDIN (TRUC et Cie), en septembre 1945 et récompensée par un deuxième prix de Présentation au Congrès Magique International de 1947, au Palais de Chaillot, à PARIS.

Cette illusion m'a été inspirée, au départ, par le système des guirlandes pliantes (appelées Rhododendrons), utilisées, généralement, comme charges pour le tour du chapeau inépuisable, le Coffret Dalvini, etc.....

J'avais l'idée de terminer le tour du chapeau par une présentation artistique, toutes les guirlandes accrochées sur un cadre et l'ensemble formant alors une sorte de tableau.

En 1945, époque de la Libération, le meilleur effet ne pouvait être obtenu que par un drapeau, tradition chère à beaucoup d'illusionnistes.

Les tournées étaient nombreuses pour distraire les soldats des différentes armées alliées, mais il était nécessaire de ménager les susceptibilités nationales.

C'est pourquoi, au début, j'ai fabriqué des guirlandes simples aux couleurs de chaque nation : française, américaine, anglaise, etc..., puis j'ai cherché à réunir le tout en un même effet, donnant ainsi un final à grand effet.

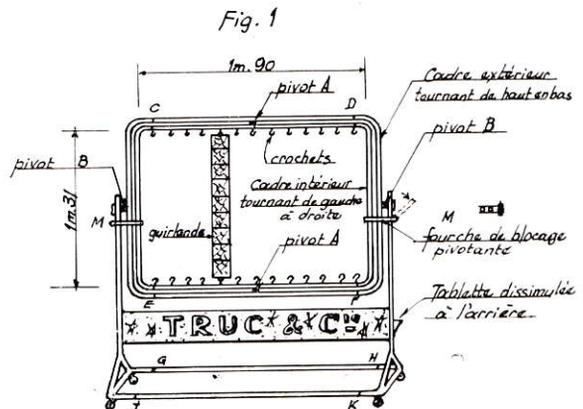
Le principe en a été vite trouvé, mais ce qui fut le plus difficile, c'est le détail de la fabrication et le soin nécessaire à apporter pour chacun des éléments composant cet ensemble. Aussi, ce n'est qu'après de nombreux essais et tâtonnements que j'ai pu présenter cette illusion définitive au Palais de Chaillot en 1947.

**Effet.** — Sur scène, un cadre à double révolution (Fig. 1), dont les détails et les dimensions seront donnés plus loin.

Nous étions trois, mon fils âgé de 6 ans (et costumé en groom), ma femme et moi.

Le groom apportait 3 chapeaux-claques,

pliés, que nous montrions vides ; puis nous sortions, chacun, une guirlande de notre chapeau (à double fond). Nous accrochions ces guirlandes sur le cadre intérieur, selon un ordre déterminé mais semblant dû au hasard, de façon que le thème artistique du panneau décoratif n'apparaisse que le plus tard possible.



Puis nous continuions à sortir des guirlandes de nos chapeaux, jusqu'à ce que le panneau soit rempli. Le public voyait alors que cela représentait le drapeau français, par exemple (accompagné en musique par quelques mesures de **la Madelon**).

En tournant ou en basculant un des cadres, apparaissait alors un deuxième panneau représentant, par exemple, le drapeau anglais (sur quelques mesures du **Tipperary**). Puis en tournant ou en basculant à nouveau le cadre, c'était le drapeau américain (sur quelques mesures de **Stars and Stripes**) ; nouveau tour du cadre et voici un quatrième drapeau qui, selon les circonstances, était hollandais, belge, etc..., toujours sur quelques mesures d'un air approprié et, pour terminer, retour au premier drapeau.

Cette présentation produisait un très gros effet et nous valait beaucoup de succès.

**Explications.** — L'ensemble se compose de 13 guirlandes que l'on accroche une par une sur le cadre métallique (Fig. 1). Les guirlandes portent des numéros de 1 à 13 (non visibles du public). Elles devront se trouver placées dans cet ordre numérique sur le cadre, mais afin de ne pas laisser deviner tout de suite le thème de la composition décorative, on les accrochera dans un ordre semblant indéterminé, par exemple la 3<sup>e</sup>, puis la 10<sup>e</sup>, la 6<sup>e</sup>, etc..., en respectant bien leur emplacement nécessaire.

**Détails de composition des guirlandes.**

Chaque guirlande se compose de deux demi-guirlandes, fixées dos à dos, au moyen de rubans et boutons-pressions (tous ces détails sont donnés plus loin).

Chaque demi-guirlande est composée de 9 fleurs en papier, pliantes, fixées côte à côte sur un long ruban. Chaque fleur est composée, elle-même, de deux demi-fleurs, une de ces demi-fleur étant un élément d'un drapeau (français par exemple) et l'autre demi-fleur l'élément d'un deuxième drapeau (anglais par exemple).

Ces deux demi-fleurs sont assemblées de façon que, quand l'une est ouverte, l'autre soit fermée, donc cachée et que, par renversement de l'ensemble, la demi-fleur qui était fermée s'ouvre et cache l'autre qui se referme.

Donc, quand une demi-guirlande est mise en place sur le cadre, toutes les fleurs apparentes sont les 9 demi-fleurs appartenant au drapeau français par exemple et, par renversement, on voit alors les 9 demi-fleurs du drapeau anglais.

Quand les 13 guirlandes sont posées côte à côte, on voit d'abord le drapeau français (Fig. 2), puis, par renversement, le drapeau anglais (Fig. 3). Le retournement du cadre donne l'envers des guirlandes, donc les 13 autres demi-guirlandes représentant le drapeau suédois (Fig. 4) et, par renversement, de celui-ci, le drapeau américain (Fig. 5).

Ces figures montrent clairement le nombre et la disposition des fleurs à utiliser, chaque petit carré représente une fleur à double effet (2 demi-fleurs chacune).

En résumé, l'ensemble se compose de 13 guirlandes, soit 26 demi-guirlandes accolées.

Chaque demi-guirlande possède 9 fleurs, soit, en tout,  $26 \times 9 = 234$  fleurs à double effet, donc 468 demi-fleurs à confectionner. Ce nombre de demi-fleurs de chaque couleur est facile à compter sur les figures 2 à 5, qui servent également à exécuter correctement les assemblages divers (fleurs et guirlandes).

Dans le cas de bandes blanches avec lignes rouges au milieu (anglais), on fera des demi-fleurs toutes blanches et on tracera les emplacements rouges à l'aquarelle. De même, pour l'Américain, on fera des demi-fleurs bleues, avec la feuille centrale blanche pour l'Etoile.

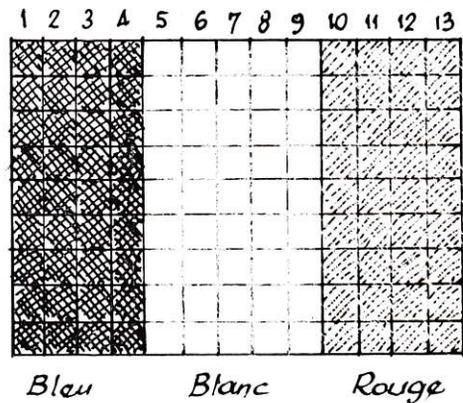
**Fabrication des fleurs.**

On découpe dans du papier de soie Japon, de bonne qualité, des carrés de 145 mm. de côté. La Fig. 6 montre la façon de plier cette feuille en deux, en quatre, puis en huit, suivant la diagonale du carré.

**RECTO DES GUIRLANDES**

**Fig. 2. FRANÇAIS**

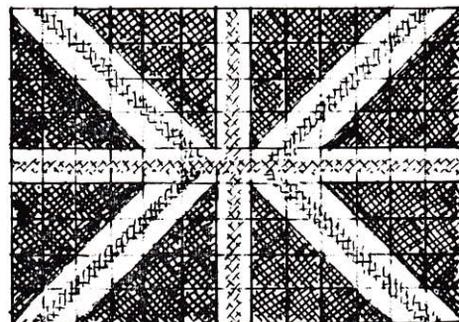
13 guirlandes



9 fleurs  
(9 demi-fl. ouvertes cachant  
9 demi-fl. fermées)

**Fig. 3. ANGLAIS**

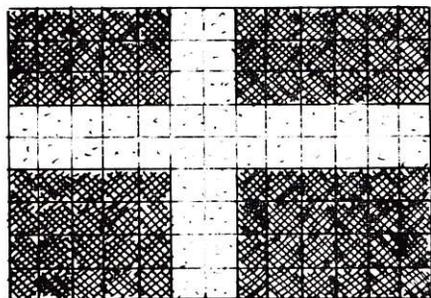
découvert par renversement du drapeau français



Bandes blanches avec Lignes rouges plus étroites au milieu

VERSO DES GUIRLANDES

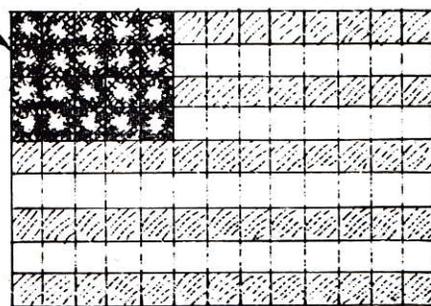
Fig.4. SUÉDOIS



Bleu Jaune Bleu

Fig.5. AMÉRICAIN

Fond bleu avec étoiles blanches



Rouge  
Blanc  
Rouge  
  
Rouge  
Blanc  
Rouge

dévoilé par renversement  
du drapeau Suédois

On obtient un petit ensemble triangulaire que l'on redéplie pour lui donner la forme représentée par la Fig. 7, en faisant se rejoindre à l'intérieur deux des plis perpendiculaires opposés (Fig. 8). A cet endroit, point A, on met un peu de colle pour maintenir ces deux arêtes soudées.

On fait 5 petits éléments semblables (que nous appellerons pétales). On prend un autre carré de papier de même couleur (Fig. 9), on marque le pli et sur cette feuille réouverte, on trace 4 traits de colle comme l'indique la figure. On prend un des pétales et on le place dans un des coins du carré (Fig. 10), la pointe P du pétale vers le centre du carré, donc les feuilles s'ouvrant vers l'extérieur. On place les trois autres pétales de la même façon. Quand ces quatre éléments sont bien collés on retrace,

sur les pétales, des traits de colle suivant les diagonales comme représenté sur la Fig. 10 (seulement aux endroits indiqués), et l'on pose le 5<sup>e</sup> pétale à cheval sur les deux premiers collés, en diagonale (Fig. 11), la pointe P toujours au centre. On rabat la moitié de l'ensemble sur l'autre, suivant le pli, pour coller le 5<sup>e</sup> pétale sur les deux autres. Quand l'ensemble est bien collé, on l'ouvre et l'on obtient (Fig. 12), la première demi-fleur. On la replie pour en couper les coins (côté ouvrant) et aussi le coin du 5<sup>e</sup> pétale qui dépasse (Fig. 13).

Fig. 6

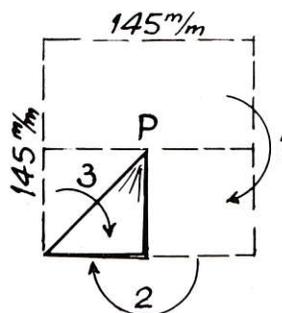
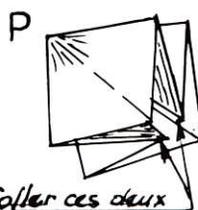
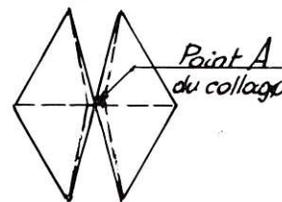


Fig. 7



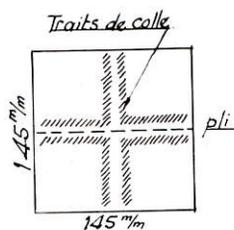
Coller ces deux angles (A)

Fig. 8



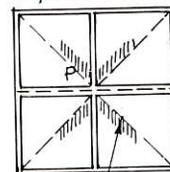
Point A du collage

Fig. 9



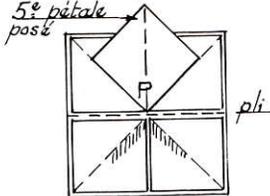
Traits de colle

Fig. 10  
Les pointes P des 4 pétales au centre



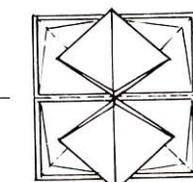
Traits de colle pour le 5<sup>e</sup> pétale

Fig. 11



5<sup>e</sup> pétale posé

Fig. 12



aspect après collage

Voici donc une demi-fleur, appartenant à un drapeau français (par exemple). On confectionne une deuxième demi-fleur destinée au drapeau anglais (par exemple) en se reportant à la figure 3 pour le choix de la couleur à employer. Ces deux demi-fleurs seront collées, dos à dos (Fig. 14 et 15), en intercalant, entre elles, deux petits carrés de zinc de 2 cm. de côté découpés dans une feuille de 5/10 mm. d'épaisseur. (Les arêtes et les angles seront bien ébarbés, pour ne pas déchirer le papier).

Cet ensemble constitue donc une fleur à double effet, le poids des carrés de zinc ouvrant une demi-fleur qui cache alors l'autre demi-fleur refermée. Le renversement produit l'effet inverse.

**Montage des guirlandes.**

On monte d'abord une demi-guirlande de la façon suivante : prendre un ruban de 15 mm. environ de largeur et de 1 m. 80 de long. Ce ruban doit réunir, côte à côte (et ouvertes) les 9 fleurs constituant une demi-guirlande (Fig. 16). Le ruban adhère aux fleurs à l'aide de carrés de papier de soie collés (de même couleur que les fleurs).

Les bords des fleurs se touchent presque, on ne laisse que le jeu nécessaire au pliage et au dépliage de cette demi-guirlande ; les bords seront également reliés par des carrés de papier de soie formant charnières. A chaque bout de cette guirlande, sur le dos de chaque demi-fleur, on collera un rectangle de bristol de même dimension (afin de renforcer l'ensemble).

Chaque carton portera le nom du drapeau auquel appartient la demi-fleur ainsi que le numéro d'ordre de la demi-guirlande.

A chaque bout du ruban on coudra un petit anneau, le plus près possible des cartons, pour l'accrochage sur le cadre.

Cette demi-guirlande devant être réunie à une deuxième demi-guirlande, il est nécessaire de les assujettir solidement. Pour cela, on coudra un petit bout de ruban sur chaque carton, avec un petit bouton-pression (Fig. 17 et 17 bis). La figure 18 montre l'ensemble de la demi-guirlande pliée et la position des rubans et pressions.

Pour réunir les deux demi-guirlandes, on prend deux autres bouts de ruban comportant, également, un bouton-pression à chaque extrémité et on les assujettit aux deux demi-guirlandes de la façon représentée figure 19. Une petite épingle de nourrice réunira les rubans des

deux demi-guirlandes, sous les deux anneaux du milieu de l'ensemble pour faciliter la prise simultanée des deux anneaux au moment du dépliage (comme l'indique la figure 20).

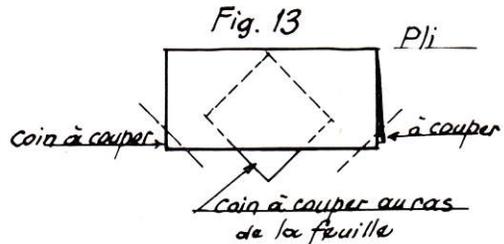


Fig. 14

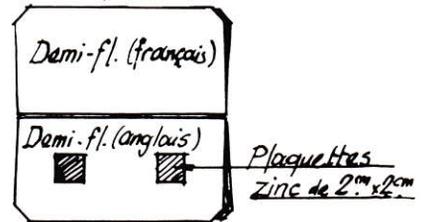


Fig. 15

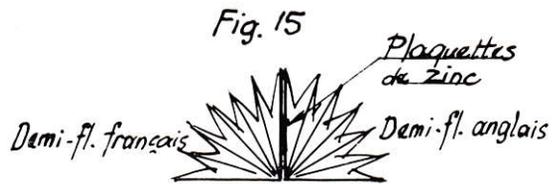


Fig. 16

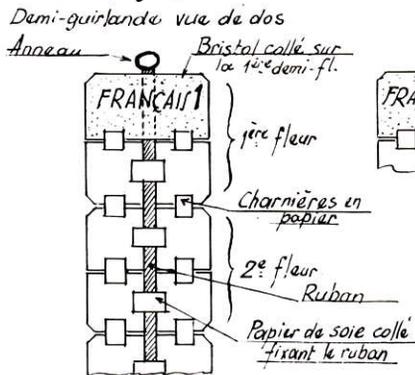


Fig. 17

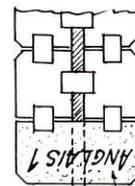
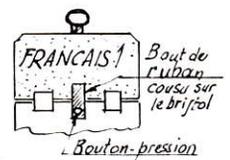
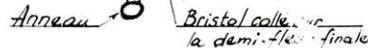
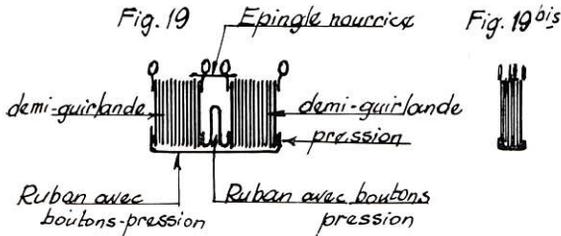
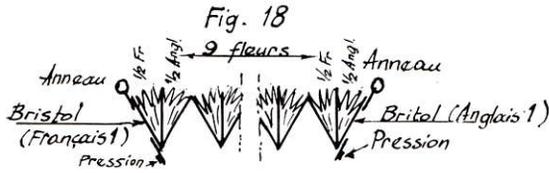


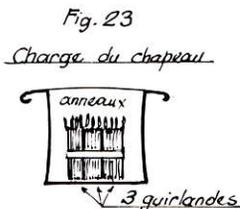
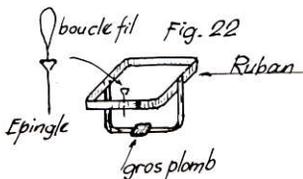
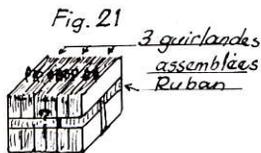
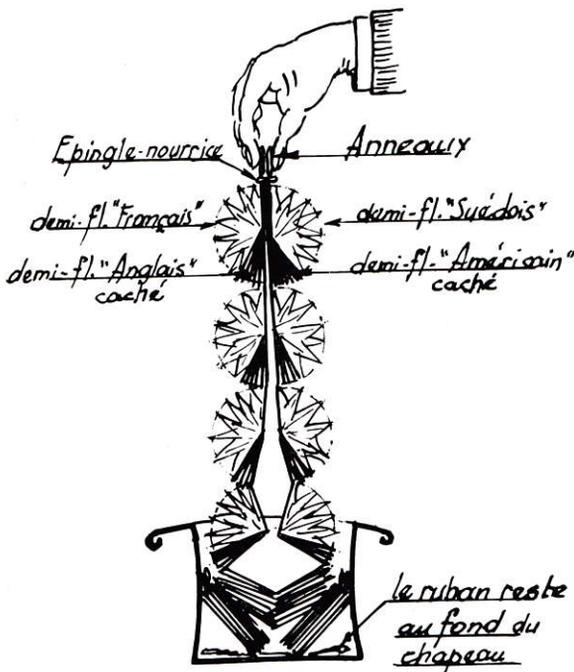
Fig. 17bis





Cette figure schématique, déformée pour faciliter la compréhension du montage, est en réalité plus conforme sur la figure 19 bis

Fig. 20



**Note pour les boutons-pressions :** mettre les moitiés mâles sur les cartons, par exemple, et les moitiés femelles sur les rubans de fixation.

**Emploi des guirlandes.**

Voici donc une guirlande terminée. Quand les 13 guirlandes auront été confectionnées de la même façon (après avoir bien respecté la position des diverses couleurs des fleurs), on procédera à l'assemblage de ces guirlandes pour constituer des « charges » pouvant se manipuler facilement.

On place trois guirlandes l'une contre l'autre, les anneaux en l'air et on entoure ce paquet d'un ruban (Fig. 21). Le ruban sera bien serré autour du paquet et fixé par une épingle, à tête triangulaire (ceci afin d'y adapter une boucle de fil pour pouvoir l'enlever facilement avec le doigt au moment voulu) (Fig. 22).

Ce ruban en comporte une autre partie, cousue, passant sous le paquet et munie d'un morceau de plomb assez lourd (et bien fixé à ce ruban à l'aide de fil).

Ce plomb est nécessaire pour empêcher le ruban de s'accrocher aux fleurs au moment du dépliage et le maintenir au fond du chapeau.

On fera le nombre de paquets nécessaires : 4 de trois guirlandes + une guirlande seule (ou 3 de 3 et 2 de 2).

**Marche du tour.**

Une charge de 3 guirlandes sera placée dans un chapeau (Fig. 23). Les autres seront posées sur la tablette arrière du cadre métallique recevant les guirlandes (Fig. 1).

Cette tablette sera dissimulée par un panneau pouvant porter le nom de l'artiste. Les « charges » seront donc cachées et il sera facile de les placer dans le chapeau vide, au moment de l'accrochage des guirlandes.

**Détails du cadre de présentation.**

La figure 1 est assez explicite. L'ensemble se compose de deux cadres en tubes chromés. Le plus petit mesurera 1 m. 90 env. sur 1 m. 30 env. (dimensions intérieures) et comportera deux pivots en A, de façon à tourner de gauche à droite dans le plus grand cadre (qui devra mesurer 10 cm. de plus environ, en longueur et en hauteur). Ce grand cadre comporte deux pivots en B pour pouvoir tourner de bas en haut. Le cadre intérieur comportera 13 crochets (haut et bas) pour l'accrochage des guirlandes. Le tout, fixé sur un socle métallique (à roulettes) qui reçoit également

la tablette des charges et le panneau les cachant.

Le tout peut être démontable aux points CDEF - GHJK.

Deux fourches aux points M, pivotantes, permettent de bloquer les cadres.

Une fois les panneaux décoratifs constitués, il y a lieu de procéder à des retouches et certains détails ne peuvent être coloriés qu'une fois le panneau accroché sur le cadre.

Ainsi les étoiles du drapeau américain ont été collées après coup, de même que les lignes rouges sur les fleurs blanches du drapeau anglais. Les guirlandes doivent être soigneusement révisées avant chaque présentation.

La musique doit accompagner l'effet décoratif, et si nous avons continué cette présentation, j'avais envisagé de remplacer les drapeaux par des tableaux pouvant être illustrés musicalement, exemple : Le cygne de St-Saëns, Paimpol et sa falaise, etc... Il est sans doute possible d'utiliser les peintures fluorescentes, ou la lumière noire pour obtenir d'autres effets plus compliqués.

Je reste à la disposition de mes amis les Prestis pour plus amples explications.

Serge BOURDIN.

Dessins de DELEAU.

## Le petit Anneau Jaune

par PAVEL.

**Effet.** — Un petit sachet de papier est vidé devant le public. Il contient une corde et quelques anneaux de plastique, chacun d'une couleur différente : rouge, bleu, jaune, blanc, vert et violet par exemple. Tout est remis à l'examen.

Les spectateurs sont invités à choisir librement n'importe quel anneau. Disons le jaune. Les anneaux sont ensuite remis dans le sachet, ainsi que la corde dont les deux extrémités dépassent en dehors.

Puis, on saisit le sachet au-dessus de la table et on le secoue un peu. On prend les deux morceaux de corde qui dépassent et on élève la corde.

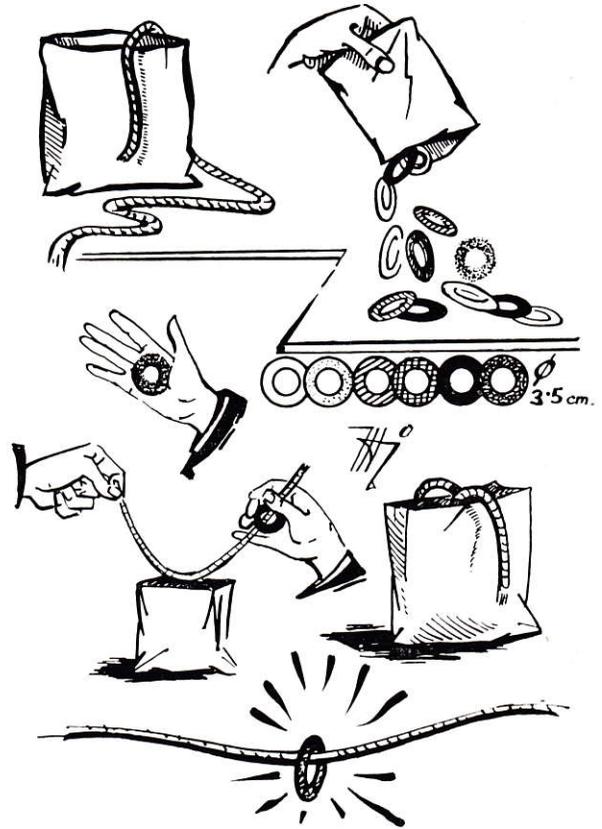
L'anneau jaune apparaît enfilé au centre de la corde.

**Objets nécessaires.** — 1°) Un sachet de papier ayant le fond assez large pour qu'il puisse être mis debout.

2°) Quelques anneaux de couleur de 3,5 cm de diamètre environ.

3°) Un morceau de corde à peu près de 80 cm de long.

**Présentation.** — D'abord vous sortez la



corde du sachet et vous versez les anneaux sur la table. La figure présente six anneaux de couleurs différentes, mais il peut y en avoir plus, parmi lesquels vous demandez à un spectateur de choisir une couleur.

La couleur choisie, vous remettez les anneaux dans le sachet. Si donc c'est l'anneau jaune qui est choisi, vous commencez par trois anneaux, par exemple : rouge, bleu, vert, qui sont placés un à un dans le sachet. Ensuite, vous saisissez deux anneaux à la fois : le blanc et le jaune et vous allez les jeter dans le sachet. En réalité, vous y mettez le blanc seulement et le **jaune** reste à l'empalme dans la main. Vous continuez à placer le dernier anneau.

Ceci fait, vous saisissez la corde en enfilant une extrémité à travers l'anneau empalmé. Puis, comme le montre la figure, placez la corde dans le sachet. Dans cette action vous laissez simplement tomber dans le sachet, l'anneau caché dans la main, les deux bouts de la corde dépassant en dehors (figure).

Tout est prêt. Vous pouvez maintenant « jouer » le tour. Vous élevez la corde, quoique n'importe quel spectateur puisse le faire lui-même pour obtenir ce résultat surprenant : l'anneau jaune est enfilé sur la corde.

Les autres anneaux sont versés du sachet sur le guéridon : il y en a cinq, le jaune manque.

### Savez-vous Lire ???

Voici un amusement qui plaira à ceux qui aiment intercaler dans leurs tours de table des curiosités ou de petites mystifications.

Il m'a été montré par mon ami, le R. P. Roman, membre de notre A.F.A.P., magicien distingué et de surcroît, supérieur honoraire et professeur aux « Maristes ».

J'avoue bien volontiers que je me suis laissé prendre à son piège, mais je dois dire aussi, à ma grande satisfaction, que j'ai fait, avec cette petite mystification, bien des victimes depuis.

Le R. P. Roman utilise une petite réglette plate en carton qui mesure environ 15 cm de long par 25 mm de large.

Sur cette réglette sont alignés trois triangles isocèles dont la base a 25 mm et les deux autres côtés, 20 mm.

A l'intérieur de chacun se trouve une portion de phrase de cinq mots, comme le montre la figure ci-dessous.



Il présente la réglette à une personne, ne laissant voir que le premier triangle de droite, les deux autres étant cachés par la main qui tient la réglette, et il dit à peu près ceci :

— « Madame, vous avez certainement appris à lire à l'école?... Je vais vous prouver que vous ne savez pas lire... Essayez de lire à haute voix, ce qu'il y a d'écrit dans ce triangle... »

La dame lit d'un seul trait : « **L'été à la mer** ».

— « C'est bien ce que je pensais, vous ne savez pas lire. Je vous marque ZERO... mais je vais essayer de vous « repêcher ». Lisez ce

qu'il y a d'inscrit dans cet autre triangle... »

Prenant la réglette à deux mains, il cache les deux triangles extérieurs et laisse voir seulement celui du milieu.

La dame lit : « **Où est ce barbu ?** »

« Je vous marque encore ZERO, Madame, car vous ne savez pas lire... mais je ne veux pas être trop méchant, je vous offre une dernière chance... Essayez de lire ce qui est dans ce troisième triangle... »

A ce moment, le professeur prend en main gauche la réglette, masquant de sa main droite les deux premiers triangles.

La dame, de plus en plus inquiète, dit : « **Tout à la fois** ».

— « ZERO encore ! s'écrit le professeur ».

Qu'y a-t-il donc d'insolite dans ces triangles ?

Tout simplement ceci : c'est que dans chacun d'eux, un petit mot est répété et que la lectrice ne l'a pas lu.

Lisez attentivement le texte des trois triangles et vous comprendrez pourquoi la spectatrice ne sait pas lire !

Du point de vue psychologique, il est possible et même probable que la présentation du texte dans des triangles, empêche de remarquer la répétition du petit mot : « **La** » dans le premier triangle ! « **ce** » dans le second et « **La** » dans le troisième.

Georges POULLEAU (Diavol).

### LES JEUX DE RENOFF

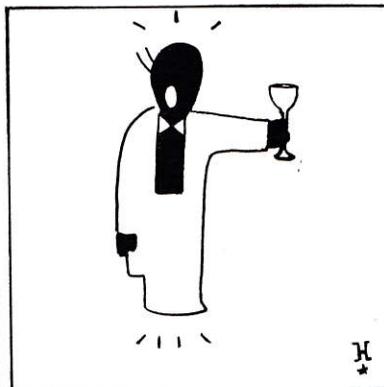
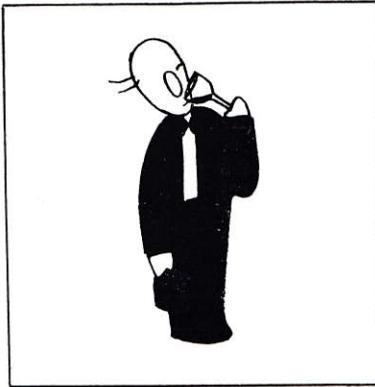
Solution du problème n° 3 « Trouvez ! »

(v. n° 257, page 291).

```

x x x x x x
x x x x x x
x x o o x x
x x o x o x
x x x o o x
x x x x x x
    
```

### LES MESAVENTURES D'HORACE





Après avoir publié trois ouvrages d'histoires médicales amusantes, notre confrère et ami, le Docteur Jean Fayollat, de Grenoble, a fait éditer un quatrième livre qui a pour titre : *Hippocrate chez les bien portants*, orné de 16 dessins originaux de Marcelle Pélissier.

Faisant sien le principe de Knock : « Tout homme bien portant est un malade qui s'ignore, ou bien encore : « La santé est un état précaire qui ne présage rien de bon ! », le Docteur Fayollat vous amusera follement par certaines situations comiques vécues et absolument authentiques ! L'ouvrage tiré sur pur fil Lafuma numéroté : 40 F., ou sur vélin Lafuma : 35 F.

On souscrit à la Société des Ecrivains Dauphinois, 110, avenue de l'Eygala (38) LA TRONCHE-MONTFLEURY. C.C.P. Lyon N° 693-49.



« *Marconick's original magic* » est sorti, publié par les soins de M. Claude Isbecque (Kling-sor). C'est un ouvrage de 200 pages, richement illustré et d'une présentation particulièrement soignée, dont la sobre élégance est tout à fait séduisante. Indépendamment de la valeur indiscutable des expériences décrites, nombreuses et variées, dont une abondante illustration rend aisée la compréhension, le livre de ce parfait artiste qu'est Marconick présente l'originalité d'être rédigé en trois langues (anglais, allemand, français). Une habile disposition des textes permet d'avoir constamment sous les yeux les trois descriptions. C'est, je crois, la première fois que la littérature magique offre une édition trilingue aux bibliophiles ; il convient de souligner cette initiative intéressante qui ne manquera pas de favoriser la diffusion de cet ouvrage qui mérite, en effet, de se trouver dans la bibliothèque de tout magicien. Précisons que « *Marconick's Original Magic* » est édité par Peter Warlock, que la traduction française est due à Claude Isbecque, celle en langue allemande au Dr. Jur. Klaus G. Muller. La publication est assurée par Kling-sor, 12, rue des Chartreux, Bruxelles. Prix de vente : 50 francs français ou 500 francs belges. (En vente à Paris, Maison Mayette, 8, rue des Carmes).



« Prestidigitation et Illusionnisme », par Jean Hladik, dans la Collection « Que sais-je » (n° 1276), éditée par les « Presses Universitaires ». Notre sociétaire, Jean Hladik, dont nos lecteurs savent quelle contribution il apporte à notre revue, fait « le point des connaissances actuelles » en illusionnisme. Il le fait avec talent et la rigueur scientifique désirable, ce qui fait de ce livre une très intéressante introduction à notre art.

Imp. JOLIBOIS, 55, Bd R.-Poincaré, Bar-le-Duc.



JOURNAL DE LA  
PRESTIDIGITATION

12, Avenue Fourchon, 92 - Chaville  
(Hauts de Seine)  
Téléphone : 926-58-24

Directeur (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)

Directeur : Jean METAYER,

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,  
76, rue de la Tombe-Issoire, Paris 14<sup>e</sup>



Le *Journal de la Prestidigitation* est l'organe de l'Association française des Artistes Prestidigitateurs dont le siège social est : 13, Rue de Béarn, Paris 3<sup>e</sup> Arr.

Président : M. Tessier, 13, rue de Béarn, Paris 3<sup>e</sup>. Tél : Turbigo 92-69.

Vice-Présidents : MM. Métayer et Gauthron.

Secrétaire général : M. Dupard, 18, rue Marbeuf, Paris 8<sup>e</sup>. Tél. : Balzac 25-90.

Secrétaire adjoint : M. Ronsin-Schmitt (de Mitry).

Trésorier : M. Unal de Capdenac, 22, rue de Dunkerque, Paris 10<sup>e</sup>. C.C.P. : A.F.A.P. Paris 4625-33.

Trésorier adjoint : M. Fitterer.



PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel (partant du 1<sup>er</sup> janvier) : 40 F pour la France,

45 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 7 F.



**Les lecteurs désirant se procurer un des numéros du "Journal de la Prestidigitation" sont priés de bien vouloir en faire la demande directement à notre Collègue, Mademoiselle LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine (92).**



**Toute lettre signalant un changement d'adresse ou une erreur dans l'envoi du journal doit être adressée à M. Jean Métayer, Directeur du Journal.**

Le Gérant : J. METAYER.